

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère
Option : Didactique

**De la phrase simple à la phrase complexe au primaire :
Quelle grammaire enseigner ?**

Présenté par :

Arab Celia

Bouhadj Fatiha

Sous la direction de :

M. Hebbache abderrazak

2015 - 2016

Remerciements

Nous remercions d'abord DIEU qui nous a donné la volonté, le courage et la santé pour réaliser ce travail dans des bonnes conditions.

Nous remercions aussi Monsieur Hebbache pour son soutien, sa disponibilité et ses conseils.

Nous remercions également Madame Benamar Fatima et Messieurs Belkessa Lahlou, Chibouti Amine, khenniche Redouane.

Nous remercions ensuite tous les membres de jury qui nous feront l'honneur d'évaluer ce travail.

Nous remercions par ailleurs toute personne qui nous a fait découvrir et aimé la didactique du FLE.

Nous remercions en outre nos chère famille qui nous ont encouragé et soutenu.

Nous remercions enfin tous ceux dont leurs noms ne figurent pas sur cette page et qui ont apporté de l'aide à la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

A mes très chers parents, mon père « Mustapha » et ma mère « Nora » A ma tante chérie « Dalila » qui ont toujours été à mes côtés, qui m'ont beaucoup aidée et encouragée tout au long de ma vie, par leur amour et tendresse puisse ce travail exprimer le respect et l'amour que je vous porte.

A mes sœurs adorées (Sonia et à ma nièce chérie Sarah) et à Camélia, Katia)et mon frère Farid.

De la part de Célia

C'est avec gratitude que je dédie ce modeste travail aux deux étoiles de vie « mes parents », ma famille et à toute personne qui compte pour moi avec tous mes sentiments de respect, d'amour et reconnaissance.

De la part de Fatiha

À toutes personnes qui nous aiment.

Table Des Matières

Table des matières

De la phrase simple à la phrase complexe au primaire : 1

Table Des Matières 4

Chapitre I De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du Français langue étrangère. 11

1.	<i>L'enseignement du français langue étrangère</i>	11
1.1.	La grammaire dans les méthodologies d'enseignement	11
1.1.1.	La méthodologie grammaire traduction	12
1.1.2.	La méthode directe.....	12
1.1.3.	La méthode audio-orale	13
1.1.4.	La méthodologie Structuro-Globale-Audio-visuelle.....	13
1.1.5.	L'approche communicative	14
1.2.	Les types de grammaire	15
1.2.1.	Explicite / implicite.....	15
1.2.2.	Déductive / inductive	15
1.2.3.	Contextualisée / Décontextualisée	16
2.	<i>L'étude grammaticale de la phrase en classe de FLE</i>	17
2.1.	Les différentes acceptions de la phrase.....	17
2.2.	La phrase simple	19
2.2.1.	Définition	19
2.2.2.	Les éléments de base.....	20
2.2.3.	Les modalités de la phrase	21
2.2.3.1.	La phrase déclarative	21
2.2.3.2.	La phrase interrogative	21
2.2.3.3.	La phrase exclamative	21
2.2.3.4.	La phrase impérative	21
2.2.4.	Les formes de la phrase.....	22
2.2.4.1.	Affirmative	22
2.2.4.2.	Négative	22
2.2.4.3.	La voix active / passive	22
2.2.4.4.	La forme emphatique/neutre	23
2.2.4.5.	La forme impersonnelle	23
2.3.	La phrase complexe	23
2.3.1.	Définition	24
2.3.2.	Types de phrases complexes	24
2.3.2.1.	La juxtaposition	24
2.3.2.2.	La coordination	24
2.3.2.3.	La subordination	25
2.4.	Les figures de transformation	27
2.5.	Les différents types d'erreur	30

Chapitre II L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation 31

1.	<i>Difficultés d'appropriation de la phrase complexe</i>	31
a)	La première activité	32

b) La deuxième activité.....	34
c) La troisième activité	36
d) La quatrième activité	38
e) La cinquième activité.....	39
f) La sixième activité.....	41
g) La septième activité	43
h) La huitième activité	45
2. <i>La grammaire au primaire</i>	46
2.1. L'analyse grammaticale du livre de la 4 ^{ème} AP.....	46
2.2. L'analyse du livre scolaire du 5 ^{ème} AP	49
3. <i>Analyse des pratiques enseignantes</i>	53
3.1. Le compte rendu des séances d'observation	53
3.1.1. La première séance	53
3.1.2. La deuxième séance	56
3.2. L'analyse du questionnaire (voir l'annexe N°6)	59
Conclusion	75
Références Bibliographie	78
Expérience professionnelle :	86
.....	86

Introduction

Introduction

L'avènement de la didactique du FLE coïncide avec l'effort de considérer les problèmes de l'enseignement /apprentissage du français d'un point de vue scientifique, en se séparant de la pédagogie, et de la volonté d'autonomie disciplinaire par rapport à la linguistique appliquée

Les didacticiens du FLE ont fait alors de la compétence écrite l'objet d'étude principale de la discipline naissante, plus particulièrement la production écrite.

Selon Yves Reuter (1991), travaillant dans la perspective de la didactique de l'écrit souligne le caractère continue dans l'appropriation de la compétence « scripturale ». Il suggère une progression logique dans l'enseignement/apprentissage de l'écrit ce qui implique de débiter l'enseignement avec le simple qui se complexifie au fur à mesure qu'on avance dans le cursus. Autrement dit, si les méthodes d'enseignement qui précédaient la SGAV ne s'intéressaient guère qu'à la phrase simple, l'approche par compétence, sur laquelle les manuels scolaires algériens se basent, préconise le passage de la phrase simple à la phrase complexe selon le modèle présenté par Reuter à savoir le continuum scriptural.

Dans cette optique, nous avons voulu traiter de l'enseignement/apprentissage de la grammaire au primaire plus précisément la phrase simple et la phrase complexe.

En consultant, les manuels scolaires des trois paliers, le point de langue, qui nous intéresse, figure dans le manuel scolaire de 5 AP.

Pourquoi la phrase simple et la phrase complexe au primaire ?

Notre intérêt s'est porté sur l'enseignement de la phrase simple et la phrase complexe, d'une part, parce que nous avons constaté qu'il n'y avait pas beaucoup de travaux qui ont traité la question dans le contexte algérien. D'une autre

Introduction

part, nous voulons savoir comment se fait l'enseignement/apprentissage de ces deux notions au primaire et quelles sont les pratiques utilisées en cours.

Beaucoup d'enseignants, en effet, n'arrivent pas à faire le cours de la phrase complexe vu qu'il est programmé dans le quatrième projet donc à la fin du livre.

Quant au choix du niveau primaire, il est justifié par le fait que c'est au primaire (plus exactement, la 4^{ème} AP et la 5^{ème}) que la notion qui nous intéresse fait objet d'enseignement explicite.

Notre thème qui est, rappelons-le : « de la phrase simple à la phrase complexe au primaire. », s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit.

L'enseignement de la grammaire, en tant que petite composante de la didactique du FLE a pour finalité de favoriser la compréhension des textes lus et entendus, et ne peut être que contaminée par une liste interminable de problèmes qui nous a fortement motivé pour le transformer en problématique de recherche. Autrement-dit L'enseignement-apprentissage de la grammaire persiste au centre des questions constituant des problèmes en classe de FLE, notamment dans le cycle primaire.

En plus, elle occupe une place intéressante dans l'enseignement du FLE raison pour laquelle beaucoup d'enseignants font toujours recours à plusieurs méthodes pour l'enseigner alors :

Comment la grammaire est-elle enseignée à l'école primaire ?

Notre expériences nous a fait découvrir que beaucoup d'élèves ne maîtrisent pas correctement ses règles ; les enseignants de leurs parts cherchent à développer leurs compétences afin de les réinvestir dans la lecture et l'écriture et à définir leurs difficultés donc

Introduction

Quelles sont les difficultés rencontrées par les élèves lorsqu'ils transforment une phrase simple en une phrase complexe ?

Compte tenu de notre problématique, nous proposons quelques hypothèses que nous confirmerons ou infirmerons au cours de l'avancement dans le travail :

- L'enseignant fait recours à la grammaire décontextualisée qui propose la règle en dehors d'une situation de communication ou d'un texte.
- Les élèves qui recourent à d'autres langues : l'arabe, kabyle, ce qui leur empêche de construire une phrase grammaticalement correcte.

Afin de bien mener notre recherche, premièrement, il est nécessaire d'analyser la partie grammaire dans les manuels scolaires de 4^{ème} et 5^{ème} AP, pour voir quel type de grammaire figure dans ces derniers. Deuxièmement, nous assisterons à des séances d'observation dans le but de voir comment s'effectuent les séances de grammaire. Troisièmement, nous distribuerons des activités écrites pour les élèves, nous envisageons de tester l'effet des activités dans l'enseignement de la grammaire à travers les difficultés qu'ils rencontrent dans l'apprentissage de la phrase simple, la phrase complexe et leurs transformations. Finalement, nous distribuons des questionnaires à plusieurs enseignants du FLE dans différents primaires.

Quant à notre corpus, il est composé de trois types de documents :

Tout d'abord, nous avons les huit activités destinées aux apprenants du 5^{ème} AP dans lesquelles nous avons proposés de différentes consignes relatives aux points de langues qui nous interpelle.

Ensuite, nous effectuerons des séances d'observation dans le but de savoir si les enseignants utilisent les différents supports pédagogiques, s'ils respectent le programme du manuel scolaire, s'ils rencontrent des difficultés à

Introduction

utiliser le livre, définir leurs méthodologies d'enseignement, type de la grammaire qu'ils enseignent, et ce qu'ils proposent comme moyen de remédiation.

Un questionnaire sera distribué à la fin de la séance.

Pour vérifier nos hypothèses et tenter de répondre à notre problématique, nous optons pour l'organisation suivante :

Dans le 1^{er} chapitre qui s'intitule « de la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du français ». Nous aborderons les points théoriques où nous exposerons l'enseignement du français langue étrangère, la place de la grammaire dans les différentes méthodologies (à savoir celle de grammaire-traduction, directe, audio-orale, SGAV et celle de l'approche communicative) et ses types. Ensuite, nous passerons à l'étude grammaticale de la phrase en classe de FLE. Nous commencerons par sa définition, nous citerons et nous définirons les différents types de phrase. Puis, nous rappellerons les figures de transformation. Pour clore le premier chapitre, nous exposerons les différents types d'erreurs.

Quant au deuxième chapitre, « *L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation* », nous le consacrerons à l'analyse du corpus à savoir la grammaire au primaire, les activités, les séances d'observation et le questionnaire.

Chapitre I

De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du Français langue étrangère.

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

Si on s'accorde sur la nécessité d'enseigner les langues étrangères (le français pour ce qui est de l'Algérie), on diverge sur les moyens, les outils, les méthodes et les approches à appliquer. L'Algérie a opté pour l'enseignement du français comme première langue étrangère, et ce dès la troisième année primaire. Pourtant, le constat des enseignants, didacticiens et autres intellectuelles est alarmant.

Considéré depuis longtemps comme un domaine indispensable pour l'apprentissage de la langue, là l'enseignement de la grammaire se retrouve alors au cœur du problème.

Dans ce premier chapitre (théorique), après avoir présenté un petit aperçu historique de l'enseignement de la grammaire et les méthodologies qui les soutiennent, ce qui nous permettra de nous situer diachroniquement, nous passerons directement au point grammatical qui nous intéresse, à savoir la phrase simple et la phrase complexe.

1. L'enseignement du français langue étrangère

L'enseignement grammaire occupe depuis toujours une importance capitale au sein de la didactique des langues étrangères, toutes les tentatives de développement de cette discipline impliquent une remise en question du rôle et du genre des activités grammaticales à adopter pour aboutir à une meilleure appropriation de l'objet de l'enseignement/apprentissage.

1.1. La grammaire dans les méthodologies d'enseignement

Les différentes méthodologies du FLE oscillent entre un enseignement implicite et un enseignement explicite de la grammaire. Précisons ici les recommandations des unes et des autres.

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

1.1.1. La méthodologie grammaire traduction

Appelée aussi grammaire traditionnelle, elle préconise l'enseignement de la grammaire d'une façon explicite. Basée essentiellement sur la traduction, cette grammaire exige que l'enseignant explique les règles de la langue cible avec en les confrontant aux règles de la langue maternelle des élèves, et pour D.GIRARD (1995:84) : « *C'était l'époque où on avait l'habitude d'enseigner ce qui concernait la langue étrangère plutôt que la langue elle-même, avec l'inconvénient supplémentaire que ce que l'on enseignait était souvent discutable !* ». Elle s'occupait uniquement de la langue écrite.

Or nous savons actuellement, grâce aux avancées des sciences du langage, que chaque mode (oral et écrit) a ses propres codes, donc ses propres règles.

Toujours présente dans tous les niveaux d'enseignement, cette méthodologie, cependant, est largement critiquée. Selon H. Besse (1985:52, cité par Vigner G., 2012:37), elle « *ne peut pas être considérée efficace puisque la compétence grammaticale des apprenants a toujours été limitée et que les phrases proposées pour l'apprentissage étaient souvent artificielles* ».

1.1.2. La méthode directe

Selon Ch. Puren (1988), la démarche suivie par la méthodologie directe, quant à l'enseignement de la grammaire, est intuitive. Autrement dit, contrairement à la méthodologie traditionnelle, qui comme nous l'avons vu, exige l'explicitation des règles, elle se base sur « *la découverte de la règle par les élèves eux-mêmes à partir des exemples disponibles, y compris ceux de leurs propres productions* » (Ibid., 1988:132). Et c'est ce que pensent CUQ.JP et GRUCA.I. (2003:237) : « *A partir d'exemples bien choisis, on conduit l'apprenant à découvrir les régularités de certaines formes ou structures et à induire la règle qui ne peut être explicitée ni dans la langue maternelle, ni vraiment dans la langue étrangère* ». Cette méthodologie est répétitive. C'est là sa principale limite. Influencée par la psychologie behavioriste, la répétition est la seule voie de la mémorisation des

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

règles grammaticales. D'autres insuffisances sont également signalées par Ch. Puren (1988), dans la conclusion du chapitre consacré à ladite méthodologie, comme l'absence de progression qualitative, le caractère normatif de sa grammaire et une certaine limite aux aspects morphologiques de la langue.

Même si elle accorde une place non-négligeable à l'oral, contrairement à la grammaire-traditionnelle, les carences signalées par Ch. Puren (Ibid.) la discrédite.

1.1.3. La méthode audio-orale

Ayant comme principe : « À qui veut parler une langue, la pratique est plus importante que l'explication » (Ibid. cité par J. Guenot, 1959:126), il va de soi que cette méthode préconise un enseignement implicite de la grammaire. Bien qu'elle fasse de la prononciation son objectif ultime, la grammaire y est enseignée sans métalangage, et ne constitue pas un objet d'enseignement à part entière. Il s'agit des exercices structuraux qui ont été utilisés en tant que : «instrument privilégié pour la fixation et la systématisation des structures morphosyntaxiques. Leur objectif est de faire acquérir la maîtrise d'une structure par la mise en place d'automatismes créés par la répétition de transformations structurales à partir d'un modèle unique proposé au début de l'exercice» (TAGLIANTE.C.1997:53).

1.1.4. La méthodologie Structuro-Globale-Audio-visuelle

Ouvrément d'obédience structuraliste, celle-ci suit un schéma canonique suivant : « la présentation des structures, leur explication, et leur exploitation successivement sous forme de manipulation et de réemploi de moins en moins guidé » (Puren Ch.1994:39). Outre sa centration sur la syntaxe, concrètement, en classe, l'enseignant présente une phrase modèle (un exemple), d'où il extrait les règles de fonctionnement et les expliquent, et passe aux exercices de manipulation.

Nettement explicite, cette grammaire est « débordée » de métalangage. Ce qui lui a valu des reproches plutôt sévères. A l'instar de celles formulées par Ch.

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

Puren (Ibid., 1994:22) : « *La faiblesse et l'imprécision de la théorie SGAV n'ont pu empêcher ni la dogmatisation des consignes d'utilisation des cours correspondants, ni la rigidification des pratiques correspondantes d'enseignement* ».

1.1.5. L'approche communicative

Basées sur les théories cognitiviste, constructiviste et socioconstructiviste, elle appréhende l'élève dans sa totalité, le considérant comme porteur d'un imaginaire, d'une représentation, mettant ainsi fin au mythe de la page vierge. Ce qui implique une centration sur l'apprenant, sur ses besoins et ses représentations.

Aussi, comme sa dénomination l'indique, vise-t-elle le développement de la compétence langagière, et non seulement, comme était le cas des méthodologies qui la précédaient, de la compétence linguistique uniquement. Il s'agit donc de développer des compétences en contexte. Ceci implique des retombées sur l'enseignement de la grammaire, qu'il faudra dorénavant envisager dans une globalité, autrement dit, comme un objectif intermédiaire.

Pour s'éloigner du dogmatisme dont font preuves certaines méthodologies, l'on préfère *approche* à *méthodologie*, quand il s'agit de qualifier cette approche. Comme « *l'approche communicative ne constitue pas un corps de doctrine homogène sur lequel les didacticiens aient pu s'entendre, loin de là !* », cela donne à l'enseignant une certaine liberté d'adapter ses enseignements à son public d'apprenants. La grammaire ne fait pas l'exception. L'usage des documents authentiques, la centration sur l'apprenant et la progression globale des cours qui verse l'appropriation d'une compétence communicative font certainement la force de cette approche. Pour ce qui est de notre cas, nous faisons nôtre cette approche pour ce présent travail.

1.2. Les types de grammaire

Enseigner la grammaire du FLE nécessite d'opposer plusieurs démarches et aussi faire un recours à ses différents types. Dans cette partie, nous nous pencherons sur le développement de ce point. Il existe différents types de la grammaire, mais nous nous contentons de citer les suivants.

1.2.1. *Explicite / implicite*

La grammaire explicite impose à l'enseignement de formuler la règle de la notion étudiée, de donner des explications à partir d'exemples variés puis faire pratiquer la règle à l'aide d'exercices allant du simple au compliqué. R. Galisson et D. Coste (1976:206) « *La grammaire explicite est fondée sur l'exposé et l'explication des règles par le professeur, suivis d'applications conscientes par les élèves* ».

En ce qui concerne la grammaire implicite, elle permet à l'enseignant de présenter un texte qui illustre l'emploi d'une structure grammaticale donnée. A partir duquel l'apprenant découvre ce que les structures ont en commun et formule lui-même son explication des règles. R. Galisson et D. Coste (Ibid., 1976: 254) expliquent que : « *La grammaire implicite vise à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical, mais ne recommande l'explication d'aucune règle et élimine le métalangage, ne s'appuyant que sur une manipulation plus ou moins systématique d'énoncés et de formes* ».

1.2.2. *Déductive / inductive*

La démarche déductive enseigne une grammaire qui va des règles aux exemples. L'enseignant explique la règle que les élèves doivent apprendre puis il leur donne des exemples pour l'appliquer ; d'ailleurs c'est ce qu'affirme REBOULET.A. (1971:120) « *La démarche déductive, c'est d'abord la règle en caractères gras ou encadrée : on apprend par cœur ; puis l'exemple,*

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

illustrant docilement la règle ; et enfin les exercices où les élèves doivent appliquer la règle afin de montrer qu'ils l'ont bien comprise ».

Contrairement à la démarche déductive, la démarche inductive désigne un enseignement de la grammaire qui va des exemples aux règles. L'enseignant donne une série d'exemples et leur demande d'induire les règles grammaticales, comme l'expliquent J.P.CUQ et GRUCA (2005 : 257) : « *A partir d'exemples bien choisis, on conduit l'apprenant à découvrir les régularités de certaines formes ou structures à induire la règle* ».

1.2.3. Contextualisée / Décontextualisée

La grammaire contextualisée est enseignée dans un contexte qui renvoie à une situation de communication, et pour CUQ (2003:54) : « *la notion de contexte désigne généralement l'ensemble des déterminations des situations de communication où les productions verbales (ou non) prennent place* ».

Par opposition à la grammaire contextualisée, la grammaire décontextualisée est enseignée en dehors de tout contexte ou situation de communication, comme dans des exercices artificiels composés des phrases isolées. « *...la notion de contexte extralinguistique renvoie davantage à l'environnement verbal des unités dans le jeu des renvois internes au texte* ». (Cuq, *ibid.*).

Ces types de grammaire se classent selon une dichotomie précise, elles sont indépendantes l'une à l'autre même si leurs procédés et leur mode de fonctionnement sont différents.

Il convient à présent de s'intéresser de plus près à la phrase, et plus encore à la phrase simple et la phrase complexe, qui constitue notre sujet de recherche.

Si la grammaire jouait un rôle important dans l'enseignement des langues et que toutes les méthodologies s'interrogeaient sur son enseignement, l'une des

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

questions posées par ces méthodologies fait l'objet de notre recherche qu'est la phrase. Ainsi, après avoir cité la grammaire dans les différentes méthodologies dans la première partie du chapitre I, cette deuxième partie nous la consacrerons à l'étude grammaticale de la phrase en général. Puis nous aborderons ses différentes définitions et ses critères. Ensuite nous exposerons, les différentes modalités et ses formes. Enfin, nous expliquerons en détails la phrase simple et la phrase complexe.

2. L'étude grammaticale de la phrase en classe de FLE

Les différentes études grammaticales de la phrase lui ont attribuées plusieurs définitions. C'est ce qu'affirme G. Vigner (2012:37) : « *les définitions que l'on peut donner de la phrase font toujours l'objet d'intenses discussions chez les spécialistes* ».

2.1. Les différentes acceptions de la phrase

Le facteur principal de la maîtrise des savoirs et de l'évaluation des connaissances se focalise plus sur la maîtrise de l'écrit « phrase », et c'est ce que confirme G. Vigner (Ibid., 2012:36) : « *l'autonomie langagière de l'apprenant passe par la maîtrise de la phrase* ».

Et parmi les définitions qui ont été attribuées à cette notion, nous pouvons citer les suivantes :

- Nous présentons le langage à travers des signes ou suite de mots construite selon une syntaxe cohérente ayant un sens. Autrement dit, « *la phrase comme unité graphique, comme unité structurale et comme unité sémantique* » (Ibid., 2012:37).
- Pour G. Gustave (cité par M.Pogeoise, 1996 :322-323) « *la phrase est une unité de discours.*» car c'est dans le discours que les phrases

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

s'organisent comme un message suffisamment complet, compréhensible, c'est-à-dire une unité de communication, qu'elle que soit sa longueur.

- A lecture des propos de CH. Marchello-Nizia (1979:35) «*la phrase est l'art d'arranger les mots* » nous pensons que construire une phrase c'est savoir parler en exécutant des mots selon des règles de construction.

Et pour une définition rigoureuse de la phrase, quatre critères interviennent :

- a) Le critère typographique** détermine la phrase comme étant une suite de mots circonscrite par une lettre initiale majuscule et à sa fin par une ponctuation finale. Selon Genouvrier et Gruwez « *la phrase est prononcée à l'écrit par une majuscule et un point.* » (cité par CH. Marchello-Nizia.1979:49).
- b) Le critère prosodique** implique le fait de prononcer régulièrement des mots. Autrement dit à l'oral la phrase est délimitée par deux pauses, au début et à la fin. Et ce qu'affirment Selon Genouvrier et Gruwez « *Le mot phrase est isolée à l'oral par deux pauses fortes* » (ibid.).
- c) Le critère sémantique** conduit à considérer la phrase comme l'ensemble de mots qui possède un sens complet et cohérent. « *La phrase est un ensemble de mots qui a un sens complet et qui va d'un point à un autre. Elle peut être très brève, même réduite à un seul mot* » (Ibid.1979:39).
- d) Le critère syntaxique** amène à appréhender la phrase comme un ensemble de mots ordonnés de manière à répondre à certaines règles morphosyntaxiques. Pour Genouvrier et Gruwez signalent que « *la phrase est une suite grammaticale formée de l'accrochage SN + SV ou phrase de base.* » (Ibid. 1979 :49).

Nous dirons donc que la phrase peut être orale ou écrite : une suite de mots successifs construite selon un ordre grammatical ayant un sens dont le premier mot à l'écrit commence par une majuscule et sa limite habituelle est un signe de ponctuation, elle permet donc de transmettre l'information.

2.2. La phrase simple

2.2.1. Définition

Nous basant sur les critères susdits, nous pouvons affirmer qu'une phrase est dite simple lorsqu'elle contient un seul verbe conjugué et un seul sujet commençant par une majuscule et se terminant par un signe de ponctuation. Et c'est justement ce qu'affirment A. Bentolila et AL. (1995:207) : « *la phrase simple est constituée d'une seule proposition* ». Tandis que Nebil Radhouane(2007:26) confirme qu' « *Une phrase est dite simple lorsqu'elle est constituée d'un seul procès .En d'autres termes, la phrase simple a un seul noyau verbal .Dans ce cas, elle correspond à une seule proposition, qui se suffit à elle-même* ».

Cette dernière peut être :

Une phrase verbale c'est une forme de phrase simple qui contient un verbe dépendant de son sujet. Autrement dit c'est un groupe sujet, un verbe conjugué et un ou plusieurs compléments. Selon H.Béchade (1986:222) : « *c'est la forme la plus habituelle de la phrase simple, un verbe en est toujours le centre mais sa structure est variable* ». **Exemple** : Louis va à l'école.

Une phrase nominale dite aussi averbale ou non-verbale, inclut la suppression du verbe : « *ces structures de phrases sont elliptique du verbe* » (Ibid., 1986:223), elle se réduit à un nom ou à groupe nominal qui est souvent formé d'un article (un, une, le, la, etc.) et d'un nom (enfant, table, livre, médaille, etc.). Ils peuvent être accompagnés d'un adjectif qualificatif qui le complète. **Exemple** : Bonne idée !

Mot-phrase désigne une unité isolée ou mot composite, structurellement inanalysable, qui joue, sémantiquement, le même rôle qu'une phrase. **Exemple** : Voilà, oui, non.

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

2.2.2. *Les éléments de base*

La construction de la phrase simple nécessite l'utilisation de certaines règles que nous appelons *éléments de base* qui se présentent comme suit

Les éléments	Exemples
Sujet + verbe d'action	Philippe court.
Sujet + verbe d'état+adjectif Attribut	Il était content.
Numéral	J'ai acheté deux livres.
S+V d'état+adverbe+adjectif qualificatif attribut	Julien est trop beau.
Numéral	Ils sont presque quatre.
Sujet+verbe d'action+adverbe.	Linda travaille sérieusement.
Sujet + verbe d'action+adverbe+adverbe.	Linda travaille très sérieuseme
Sujet+verbe+complément d'objet direct(COD)	L'océan abrite des poissons.
Indirect (COI)	L'homme se débarrasse de déchets.
S+V+complément circonstanciel de lieu(CCL)	L'éléphant habite en Afrique.
De temps(CCT)	Les cours à dix heures.
de manière(CCM)	Il étudie sérieusement.
debut(CCB)	L'abeille a besoin du sucre fairedu miel.
de cause(CCC)	Elle réussira par fierté.

Tableau 1. Les éléments de base de la phrase.

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

2.2.3. Les modalités de la phrase

La notion de modalité de phrase, popularisée par la grammaire générative, apporte une caractérisation morphologique, syntaxique et intonatives aux phrases. Selon cette approche, les phrases se répartissent en quatre types : déclaratif, interrogatif, impératif et exclamatif.

2.2.3.1. La phrase déclarative

Elle sert à donner des informations sur une situation. On peut exposer une action, un paysage...et se termine par un point (.).**Exemple** : Lina est une infirmière.

2.2.3.2. La phrase interrogative

C'est celle qui sert à poser des questions. Elle se termine par un point d'interrogation (?). Qu'on peut poser de différentes façons. **Exemple** : Quand viendra-t-il ?

2.2.3.3. La phrase exclamative

Elle sert à exprimer des émotions comme la joie, la douleur, l'admiration, la colère et l'étonnement. Et pour Larousse : « *On appelle exclamation un type de phrase réduit à une interjection* » autrement dit c'est l'ensemble de mots invariables, organisés et utilisés dans un discours exprimant une sensation.

Cette modalité de phrase peut commencer par un terme interlocuteur, ou peut être introduite par un adverbe exclamatif et elle se termine par un point d'exclamation (!).**Exemple** : je suis tellement heureuse de te voir !

2.2.3.4. La phrase impérative

Elle sert à donner un ordre, un conseil ou à exprimer une interdiction. Elle commence par un verbe et se terminer par un point(.) ou un point d'exclamation(!).**Exemple** : Taisez-vous !

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

2.2.4. *Les formes de la phrase*

Les formes sont définies comme des réagencements particuliers des types obligatoires, possédant une structure syntaxique et une morphologie spécifique. Ce sont les formes affirmative, négative, passive et impersonnelle.

2.2.4.1. **Affirmative**

C'est une phrase par laquelle on affirme une idée et on répond à une question par un oui. **Exemple** : Elle a terminé son travail.

2.2.4.2. **Négative**

C'est quand on répond par un non et le fait qu'un verbe est contredit par l'adverbe qui l'accompagne. Elle est souvent introduite par une locution de négation comme : ne...pas, ne...jamais, ne...rien, ne ...plus. **Exemple** : Elle ne reviendra pas demain.

2.2.4.3. **La voix active / passive**

La voix d'un verbe est définie comme la forme verbale qui établit la relation entre le sujet et l'action du verbe « *la voix est une forme prise par le verbe pour exprimer le rôle du sujet* » (Bentolila et AL.2009:342).

- On dit qu'une phrase est à la voix active quand le sujet (agent d'action) fait l'action et le complément d'objet direct COD subit cette l'action. **Exemple** : Le chauffeur conduit le camion.
- Une phrase est à la voix passive quand le complément d'agent fait l'action et le sujet (objet d'action) subit l'action. Et cette dernière se déroule dans un temps composé et son verbe est accompagné de l'auxiliaire être. Et son complément d'agent est souvent introduit par la préposition« par ». **Exemple** : La poupée est coiffée par la petite fille.

Mais cela ne veut pas dire que, toute phrase qui contient « par » est une phrase passive.

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

Exemple : Les poubelles ont été ramassées.

2.2.4.4. La forme emphatique/neutre

On dit qu'une phrase est à la forme emphatique lorsque l'un de ses éléments est mis en relief pour indiquer l'intérêt qu'on lui porte au niveau du sens et de sa fonction dans la phrase en utilisant des présentatifs comme « c'est ...qui », « c'est...que », « c'est...dont ».

Exemple Je préfère manger du chocolat. → C'est le chocolat que je préfère manger.

2.2.4.5. La forme impersonnelle

Elle est caractérisée par l'introduction de « il » impersonnel auprès du verbe. Ce qui implique qu'il ne renvoie forcément pas à une personne ; « *certaines verbes sont dits impersonnels parce qu'ils ne varient pas en personne. Ils s'utilisent à la troisième personne du singulier.* » (A. BENTOLILA et AL., 2009:158). **Exemple :** Il pleut.

Retenons que la phrase simple est constituée d'une seule proposition dont sa structure syntaxique de base est : sujet +verbe+complément. Mais la phrase simple est loin de poser des problèmes aussi sérieux aux élèves et aux enseignants de FLE que la phrase complexe.

2.3. La phrase complexe

Notre problématique de départ se posait en termes de passage : comment amener les élèves à passer de la phrase simple à la phrase complexe ? Ce qui nous a amenées de prime d'abord à définir les caractéristiques de la phrase simple avant de passer maintenant à celles de la phrase complexe.

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

2.3.1. Définition

On appelle phrase complexe une phrase contenant plusieurs propositions, Elle est construite autour de plusieurs verbes conjugués. Et pour H.Béchade, (1986:235), « *la phrase complexe(...) soit d'un mixage de propositions indépendantes, principales et subordonnées* ». Ce qui nous amène à dire que la phrase complexe se compose soit de propositions indépendantes juxtaposée ou coordonnées, ou subordonnée. **Exemple** : Elle porte un manteau parce qu'il fait froid.

2.3.2. Types de phrases complexes

Cependant il y a différents types de complexités phrastiques

2.3.2.1. La juxtaposition

C'est lorsque la phrase complexe est formée de deux ou plusieurs propositions qui pourraient être considérées chacune comme une phrase autonome et qui sont unies par un simple signe de ponctuation. Et c'est ce qu'affirme Nebil Radhouane (2007 :27) :«*Elle se traduit par la relation qui consiste à "poser l'une à coté de l'autre* ». **Exemple** : Sara est heureuse, elle réussit à son examen.

2.3.2.2. La coordination

Ce sont toutes phrases reliées par des conjonctions de coordination (mais, ou, et, donc, or, ni, car...) et ces dernières établissent entre elles des liens logiques (addition, choix, cause, opposition...).En voici un exemple extrait du Journal Grammatical de la langue française de 1834, cités par G. ANTOINE, (1959:1344.) « *La valeur de la conjonction consiste à lier des mots par une nouvelle modification ou idée accessoire ajoutée à l'une par rapport à l'autre.* » LAVEAUX.1828. Dans une phrase, on ne peut coordonner que des mots de même fonction et même nature.

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

Nebil Radhouane(Ibid.) définit la coordination comme suit : *«Elle se traduit par la relation qui consiste à rejoindre deux ou plusieurs procès (propositions) grâce à des morphèmes externes appelés conjonctions de coordination. (...)La coordination, quant à elle utilise pour cela des mots-outils appartenant à la classe des conjonctions »* **Exemple :** *Il n'est pas là, mais il va bientôt arriver.*

2.3.2.3. La subordination

C'est toute proposition dépendante d'une proposition principale qui porte le sens principal de la phrase, la suppression de la proposition subordonnée ne change pas le sens de la proposition principale. Ces dernières peuvent être introduites par des conjonctions de subordination ou une locution conjonctive de subordination et par aussi par un pronom relatif. *« (...) la subordination, comme son nom l'indique, subordonne des propositions d'un rang inférieur à des propositions d'un rang supérieur. C'est pour cette raison que ces dernières sont appelées principales alors que les autres sont appelées subordonnées ou, mieux dépendantes ».* cité par N. Radhouane (Ibid.)

Exemple : Je ferai mes devoirs quand je rentrerai chez moi.

Toutes phrases comprennent une proposition principale et au moins une proposition subordonnée qui exerce une fonction par rapport à la proposition principale. On distingue trois grands types des propositions subordonnées

a) Les propositions subordonnées relatives

Elle est introduite toujours par un pronom relatif, elle est toujours complément de l'antécédent du pronom relatif (c.à.d. le mot remplacé par le pronom relatif) qui l'introduit, D'ailleurs elle dépend d'une proposition principale. **Exemple :** Elle a acheté une robe qui m'a plu.

La relative peut avoir des fonctions grammaticales diverses qui sont : l'attribut, l'objet, le *complément du nom*, le complément indirect d'objet ou

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

d'attribution, le *complément circonstanciel de lieu* et le complément circonstanciel de temps.

b) Les propositions subordonnées complétives :

C'est une proposition qui dépend d'une proposition principale et qui occupe une place essentielle dans la phrase : sans elle, la phrase n'a pas de sens. Sa fonction dans la phrase est généralement celle d'un C.O.D, mais elle peut aussi être un sujet. Elle est introduite par un marqueur de subordination. Ce type de subordonnée peut être conjonctif, infinitif ou interrogatif :

Conjonctive : elle est introduite par la conjonction de subordination « *que* » ou « *ce que* ». **Exemple** : *Il aimerait que tu partes avec lui.*

Infinitive : elle ne contient pas de mot introducteur et comprend un verbe à l'infinitif. Elle est souvent complément d'objet direct d'un verbe de perception comme *voir, entendre, sentir, etc.* **Exemple** : *J'entends les bébés criaient.*

Interrogative : il s'agit d'une proposition interrogative indirecte qui peut être totale (lorsqu'elle est introduite par *si*) ou partielle (quand elle est introduite par un déterminant interrogatif, par un pronom interrogatif ou par un adverbe interrogatif).

c) **Les propositions subordonnées circonstancielles** : Appelées aussi complément de phrase qui peut être introduite par une conjonction de subordination (ou une locution conjonctive) (comme, puisque, si, quoique, quand, lorsque...). Elle indique les circonstances d'une action.

Le subordonnant présent est un marqueur de relation qui peut exprimer différentes valeurs comme : le temps, la cause, le but, l'opposition, la condition ou l'hypothèse, la concession, la justification et la comparaison.

Pour en clore avec la phrase complexe, nous tenons à rappeler que cette dernière est constituée de plusieurs propositions dont sa structure syntaxique de

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

base est composée de plusieurs propositions en ce sens qu'elle possède plus d'un verbe conjugué. Mais cette dernière pose des problèmes aussi sérieux aux élèves et aux enseignants de FLE que la phrase simple.

Mais pour passer de la phrase simple à la phrase complexe, il y a des règles à suivre que nous appellerons les figures de transformation, ces dernières permettent aussi de transformer une phrase complexe en deux phrases simples.

2.4. Les figures de transformation

Il existe plusieurs cas de figure pour transformer deux phrases simples en une phrase complexe, Sont utilisées dans la mesure d'éviter la répétition.

- ✓ **Lorsque Deux phrases simples ont le même sujet** : à fin d'effectuer cette transformation, nous suivent le modèle suivant

Phrase 1 : La bibliothèque de Bejaia ferme ses portes à 18h.

(Sujet 1) (Verbe1) (Complément 1)

Phrase2 : La bibliothèque de Bejaia est sur place.

(Sujet 2) (Verbe2) (Complément 2)

Pour cette transformation, il suffit d'insérer le verbe 2 et le complément 2 dans la phrase 1 ce qui permet à la phrase 2 de devenir une proposition subordonnée relative dans la phrase 1.

- La bibliothèque de Bejaia [qui est sur la place] ferme ses portes à 18h.

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

Le pronom relatif « qui » a pour antécédent le groupe nominal « La bibliothèque de Bejaia » ; il occupe la fonction de sujet dans la proposition subordonnée relative.

- ✓ **Le sujet de la phrase simple 1 est le complément de la phrase simple 2** : c'est à partir des deux phrases simples suivantes que nous effectuerons cette figure-là :

Phrase 1 : La bibliothèque de Bejaia ferme ses portes à 18h.

(Sujet 1) (verbe1) (Complément 1)

Phrase 2 : Tu aimes la bibliothèque de Bejaia.

(Sujet 2) (verbe2) (complément2)

Pour pouvoir effectuer de type de transformation il nous recommande d'insérer le sujet 2 et le verbe 2 après le sujet de la phrase 1. Ce qui permettra à la phrase 2 de devenir une proposition subordonnée relative.

- La bibliothèque de Bejaia que tu aimes ferme ses portes à 18h.

Dans la phrase complexe, le pronom relatif « que » a pour antécédent le groupe nominal « la bibliothèque de Bejaia », il occupe la fonction de complément dans la proposition subordonnée relative.

- ✓ **Le complément de la phrase 1 est le sujet de la phrase 2** : Pour transformer ces deux phrases simples en une seule phrase complexe, nous insérons le verbe 2 et le complément 2 après le complément de la phrase 1.

Phrase 1 : Tu aimes la bibliothèque de Bejaia.

(Sujet 1) (verbe1) (complément1)

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

Phrase 2 : La bibliothèque de Bejaia est sur place.

(Sujet 2) (Verbe 2) (Complément 2)

➤ Tu aimes la bibliothèque de Bejaia qui est sur la place.

Dans la phrase complexe, le pronom relatif « qui » a pour antécédent le groupe nominal « la bibliothèque de Bejaia » ; il occupe la fonction de sujet dans la proposition subordonnée relative.

✓ **Lorsque le complément est le même dans les deux phrases** : pour transformer ces deux phrases simples en une seule phrase complexe, on insère le sujet 2, le verbe 2 et le complément 2 éventuel (sans le groupe nominal répété) après le complément de la phrase 1 en respectant le modèle suivant :

Phrase 1 : Tu aimes la bibliothèque de Bejaia.

(Sujet 1) (verbe1) (complément1)

Phrase 2 : Nous avons visité cette bibliothèque hier.

(Sujet 2) (Verbe 2) (Complément 2)

Nous insérons le sujet 2, le verbe 2 et le complément 2 éventuel (sans le groupe nominal répété) après le complément de la phrase 1. La phrase 2 devient une proposition subordonnée relative.

➤ Tu aimes la bibliothèque de Bejaia que nous avons visité hier.

La phrase 2 devient une proposition subordonnée relative : le pronom relatif « que » a pour antécédent le groupe nominal « la bibliothèque de Bejaia » ; il occupe la fonction de complément dans la proposition subordonnée relative.

Chapitre I : De la phrase simple à la phrase complexe dans l'enseignement du FLE

Pour en résumer, nous dirons que ces quatre figures de transformations sont des règles qui permettent et facilitent le passage ou la transformation d'une phrase simple à une phrase complexe.

Afin de pouvoir analyser les erreurs nous allons tout d'abord essayer de définir les notions suivantes : Erreur et Faute, ensuite citer les différents types de l'erreur.

D'après Rémy Porquier la faute est due au stress, la fatigue et à l'émotion ce qui nous permis de dire que l'élève à ce moment là il connaît la règle mais c'est les conditions du devoir qui le mène à l'oubli mais il peut se corriger ; tandis que l'erreur est commise par l'élève systématiquement, l'élève à ce stade là il peut expliquer la règle mais il n'arrive pas à se corriger.

2.5. Les différents types d'erreur

Les erreurs sont généralement devisées en deux groupes celles de contenu et celles de forme. Tenons à dire que nous nous s'intéressons qu'aux celles de forme, ces dernières sont définies comme suit : les erreurs de forme sont celles qui touchent la structure de la langue, elles peuvent être linguistiques, syntaxique, morphologiques ou orthographiques. Elles sont regroupées en trois catégories :

Groupe nominal : ce sont les erreurs grammaticales, lexicales

Groupe verbal : ce type d'erreur regroupe celles qui sont morphologiques

Structure de la phrase : contient les erreurs syntaxiques.

Après avoir examiné les principales données théoriques, il serait temps de voir la réalisation de ces notions au sein de la classe.

Chapitre II

L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

Dans ce second chapitre (pratique), qui s'intitule l'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation, nous tenterons d'apporter des réponses satisfaisantes aux questions soulevées comme étant la problématique de notre travail, nous entendons à l'organiser comme suit :

La première partie est réservée à l'analyse des besoins des apprenants, nous essayerons d'analyser les besoins et de relever les difficultés de 50 élèves de différents primaires (deux à Semaoun, deux à El-Kseur et un autre à Béjaia centre) à travers des activités que nous avons proposées.

Quand la seconde partie, nous la consacrerons à l'analyse des deux livres scolaires celui de la 4^{ème} AP et la 5^{ème} AP (la partie grammaire), cette étude devrait nous permettre de savoir comment est enseignée la grammaire et comment sont présentées les activités grammaticales.

Tandis que la troisième sera réservée à l'analyse des pratiques enseignantes, nous tenterons à décrire nos séances d'observations, il s'agira pour nous d'examiner le contenu de ces séances pour pouvoir nous prononcer sur la façon avec laquelle les enseignants expliquent la partie grammaire ; et pour mieux éclairer le thème de notre recherche, nous avons élaboré un questionnaire, composé de 10 questions que nous avons réparti pour six enseignants de différents primaires, que nous analyserons.

1. Difficultés d'appropriation de la phrase complexe

Nous effectuerons cette étape à travers l'analyse des besoins des élèves ; certains auteurs du Dictionnaire de Didactique (Cuq, 2004 :35) ajoutent que : « *les besoins sont d'une part les attentes des apprenants (ou "besoins ressenti") et d'autre part "besoins objectifs" (mesurés par quelqu'un d'autre que l'apprenant)* ». Ce qui nous permet de dire qu'il existe deux sortes de besoins des apprenants : besoins connus, mesurés parfois par les enseignants qui

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

ont conscience de ce dont leurs apprenants ont besoin, et besoins attendus, que nous pouvons recueillir à l'aide des activités.

Nous allons ici traduire les résultats décelables des activités, et nous rendrons compte de notre analyse des besoins réels des apprenants, repérés à partir de leurs productions qui comme nous l'avons expliqué dans l'introduction générale, serviront à analyser les besoins des élèves qui nous concernent.

Analyse des activités

Nous tenons à signaler que notre enquête est menée avec les élèves de 5^{ème} AP, nous avons construit 8 activités (Annexe 1). Leur application a été faite en classe; nous présenterons pour chaque activité les réponses attendues afin de permettre au lecteur de se rendre compte des erreurs fréquentées par des élèves.

a) La première activité

Nous avons proposé cette activité dans le but de savoir s'il ya des élèves qui arrivent à ordonner des mots pour obtenir des phrases simples et complètes, la consigne est comme suit : Place les mots dans l'ordre pour obtenir des phrases complètes

Un-footballeur- un – marqué- a- but.

J'ai –un –réveil-acheté.

Les –sont – fruits – mûres.

Conduis – je – une – voiture.

à-marche-Je –pied.

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

- **Interprétation des résultats**

À l'issue de la correction des copies, nous avons remarqué que parmi les 50 élèves il y a que 15 élèves qui n'ont pas pu ordonner correctement les mots. Parmi les erreurs les plus récurrentes, nous distinguons :

➤ **Inversement du sujet /verbe** nous constatons qu'il ya 5 élèves sur 15 qui n'ont pas respectés la structure syntaxique de la phrase qu'est Sujet +verbe + complément, nous avons eu la réponse suivante :

➤ Marqué un footballeur a un but.

➤ A marqué footballeur un but

C'est cette différence sur le plan syntaxique entre la langue française et l'arabe classique qui a causé ce type d'erreur : ces apprenants avaient tendance à raisonner en arabe classique mais à y répondre en français.

- **La réponse attendue :** Un footballeur a marqué un but.

Tandis que les 10 autres élèves ont commis l'erreur suivante :

➤ **Inversement verbe / complément**

Je une voiture conduis. /J'ai un réveil acheté.

Les mûrs sont fruits.

Pour ce type d'erreur, nous apercevons que les apprenants ont changé la place du verbe et du complément. Ce qui nous permet à dire qu'il y a toujours des élèves qui n'arrivent pas à construire des phrases simples grammaticalement correctes.

Les réponses attendues :

Je conduis une voiture. /J'ai acheté un réveil / Les fruits sont mûrs.

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

- **Synthèse**

Ces erreurs de forme touchent la structure syntaxique et linguistique de la langue. Elles font parties d'une catégorie qui s'appelle « structures de la phrase » qui contient des erreurs syntaxiques comme l'ordre des mots. Remarquons également que ces erreurs peuvent être dues à l'interférence de la langue maternelle des élèves.

b) La deuxième activité

Nous avons posé cette activité afin de vérifier si les élèves distinguent les différents types de phrase. La consigne de cette activité est la suivante :

Coche d'une croix dans la colonne qui convienne

Les phrases	Déclarative	Interrogative	Exclamatives	Impérative
Quels jolis tapis !				
J'aime les gâteaux.				
Comment t'appelles-tu ?				
Fais tes devoirs avant de dormir				

Tableau 1 : la reconnaissance des types de phrase.

Dans cette activité nous avons proposé quatre phrases auxquelles les élèves doivent cocher d'une croix dans la colonne qui convienne soit dans celle de déclarative, affirmative, exclamative ou celle de l'impérative.

- **Interprétation des résultats**

Pour cette activité, nous avons obtenu les résultats suivants

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

- Pour la phrase « *Quels jolis tapis !* » qui est une phrase exclamative, 10 élèves sur 50 ont donné la bonne réponse tandis que les autres élèves n'ont pas pu cocher dans la colonne qui correspondait.
- Pour la deuxième phrase « *J'aime les gâteaux.* » qui est une phrase déclarative. En réponse à cette proposition, nous avons eu les réponses suivantes
 - 28 élèves ont pu répondre correctement.
 - 6 apprenants ont coché dans la case de la phrase interrogative.
 - 8 apprenants ont coché dans la case de la phrase impérative.
 - 8 apprenants n'ont pas répondu.

A la lumière de ces résultats, nous constatons que les réponses ne sont pas identiques, il y a quatorze apprenants qui confondent entre les deux phrases : interrogative, impérative. Et les huit qui restent n'ont pas eu la réponse, nous supposons que cela peut être dû au fait que les élèves ne distinguent pas entre les différents types de phrase.

- En ce qui concerne la troisième phrase « *Comment t'appelles-tu ?* » qui est une phrase interrogative. 50 élèves sur 50 ont répondu juste.
- Pour la quatrième phrase « *Fais tes devoirs avant de dormir* » qui est une phrase impérative. Nous avons eu les résultats suivants :
 - Il y a que 28 élèves qui ont coché dans la colonne qui convenait.
 - Il y a 22 élèves ont donné une mauvaise réponse, ils pensaient que c'était une phrase déclarative.

Nous synthétisons que les élèves font une confusion entre la phrase déclarative et la phrase impérative.

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

c) La troisième activité

Reconnais les éléments de base des phrases suivantes

1. L'homme protège la nature. COD COI
2. Sarah habite en France. CCL COD
3. La bibliothèque s'ouvre à dix heures. CCT CCM
4. Elle réussira par fierté. CCC COM
5. Fatiha fait ses devoirs. CCL COI
6. Maman a besoin de moi pour préparer les gâteaux. CCB CCC

Nous nous sommes appuyées sur ce genre d'activité dans le but de savoir si les élèves savent identifier les éléments de base de phrase et s'ils arrivent à différencier l'un de l'autre. Nous avons proposé six phrases dans lesquelles il y a un sujet/ verbe/ complément mais ce dernier dans chaque phrase exprime une valeur particulière.

• Interprétations des résultats

En ce qu'est de cette troisième activité nous avons obtenu les réponses suivantes

1. La première phrase « *L'homme protège la nature.* »
 - 42 élèves sur 50 ont donné une bonne réponse.
2. La deuxième « *Sarah habite en France.* »
 - 35 élèves sur 50 ont trouvé la réponse attendue.
3. La troisième phrase « *La bibliothèque s'ouvre à dix heures.* »
 - 48 élèves sur 50 ont peut reconnaître la nature du mot souligné.

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

4. La quatrième phrase « *Elle réussira par fierté* »

- la totalité des élèves ont donné une fausse réponse.

5. La cinquième « *Fatiha fait ses devoirs.* »

- 45 élèves sur 50 ont donné la bonne réponse.

6. la sixième phrase « *Maman a besoin de moi pour préparer les gâteaux.* »

- Les 50 élèves n'ont pas pu reconnaître que c'est un CCB. Ce qui nous semble bien étonnant, c'est l'homogénéité des réponses des élèves aux deux phrases 4 et 6, réponse, faudra-t-il le dire, dominées par la non-reconnaissance d'élément de base. D'où l'intérêt, nous semble-t-il, de mener une étude sur la question de la non-reconnaissance et la distinction entre CCC /COM et CCB/CCC par ces élèves de 5^{ème} AP.

• Réponses attendues

1. L'homme protège la nature. COD COI
2. Sarah habite en France. CCL COD
3. La bibliothèque s'ouvre à dix heures. CCT CCM
4. Elle réussira par fierté. CCC COM
5. Fatiha fait ses devoirs. CCL COI
6. Maman a besoin de moi pour préparer les gâteaux. CCB CCC

A la lumière de ces réponses, nous avons constaté qu'il y a des élèves qui manifestent des difficultés de distinction entre les différents éléments de base.

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

d) La quatrième activité

Relève du texte suivant subordonnée relative, subordonné complétive conjonctive et une subordonnée circonstancielle exprimant la *conséquence*.

« Avant la fête de mon oncle Martin, ma mère a décidé qu'on ait faire les boutiques moi et ma sœurs pour s'offrir de nouveaux vêtements pour la fête. Il pleuvait, si bien qu'on ne pouvait pas sortir à pied. Ma cousine Maya m'a dit : « j'aimerais que tu viennes avec nous en voiture ». Donc on est tous parti ensemble. De retour à la maison j'ai constaté que ma sœur a acheté une robe qui m'a plu».

L'intérêt auquel vise cette activité est de connaître si les élèves du 5^{ème} AP savent qu'est ce qu'une subordonnée relative, subordonnée complétive conjonctive et une subordonnée circonstancielle exprimant la *conséquence* à partir d'un texte que nous avons proposé.

• Interprétations des résultats

Pour cette activité les résultats sont comme suit :

- 50 élèves sur 50 ont donné de fausses réponses et ils ont relevé que des phrases qu'ils pensaient que ce sont des subordonnées relatives.

Les phrases que les élèves ont relevées sont les suivantes :

- subordonnée relative : ma sœur a acheté une robe, viennes avec nous, *ma mère a décidé qu'on ait faire les boutiques*, il pleuvait, si bien qu'on ne pouvait pas sortir, *Avant la fête de mon oncle Martin, ma mère a décidé qu'on ait faire les boutiques*, donc on est parti ensemble.
- subordonné complétive conjonctive : Ø
- subordonnée circonstancielle exprimant la *conséquence* : Ø

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

- **Résultats attendus :**

- subordonnée relative: j'ai constaté que ma sœur a acheté une robe qui m'a plu.
- subordonné complétive conjonctive : j'aimerais que tu viennes avec nous en voiture.
- subordonnée circonstancielle exprimant la conséquence: Il pleuvait, si bien qu'on ne pouvait pas sortir à pied.

A partir de ces réponses, pouvons-nous déduire que les élèves n'ont pas l'habitude de relever ce genre de phrases complexes.

e) La cinquième activité

Donne deux phrases simples et deux phrases complexes.

Les phrases simples

1)

2)

Les phrases complexes

1)

2)

Dans cette activité nous leur avons demandé de construire quatre phrases : deux phrases simples et deux phrases complexes, nous l'avons proposé dans la mesure de voir comment les élèves construisent des phrases et quels genres d'erreur commettent-ils.

- **Interprétations des résultats**

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

Nous avons remarqué qu'à partir des réponses des élèves et le nombre extraordinairement élevé de participation, que cette activité était la plus motivante de toutes.

Nous tenons à citer quelques phrases simples avec leurs divers types d'erreurs :

➤ Groupe verbal (Erreur de conjugaison) :

Exemples : Je **fait** mes exercices → je **fais** mes exercices
j'**es** faire mes exercices → j'**ai** fait mes exercices.

➤ Structure de phrase (erreur au niveau d'orthographe) :

Exemples : J'ai **males** à latete → j'ai mal à la **tête**.
Je mange Une **quarote** → je mange une **carotte**.

➤ Groupe nominal (erreurs au niveau des déterminants et adjectifs) :

Exemple : J'ai faim **en grande quantité** → j'ai **très** faim.
Je mange un pomme → je mange une pomme.

Passons maintenant aux cas concernant la phrase complexe

➤ Structure de phrase (au niveau de l'orthographe), groupe verbal (le manque du verbe) et Groupe nominal (manque du déterminant) :

Exemple : maitraxe elle **janti** avec **julin** → **La maitresse est gentille** avec **julien**

Parceque je **es** malade → je **suis** malade.

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

Nous signalons que 10 sur 50 élèves n'ont pas répondu à cette consigne. Par contre, le reste des élèves ont fait des efforts même si ce ne sont pas des phrases grammaticalement correctes.

f) La sixième activité

Classe les phrases suivantes dans le tableau qui suit en suivant l'exemple

Samy n'est pas en bonne santé parce qu'il ne prend pas soin de son corps

- 1) Il aime travailler.
- 2) La sœur de mon voisin que j'adore s'appelle Aya
- 3) Mon quartier est le plus beau car il est propre.
- 4) Allumez la télévision parce que je veux regarder le match.
- 5) Cette boulangerie fait du très bon pain mais elle ne vend pas de brioches.
- 6) J'aime mes parents parce qu'ils sont les étoiles de ma vie.

N.de la phrase	Les verbes conjugués	Le mot de liaison	Type de phrase
L'exemple	est / prend	parce que	Complexe
1			
2			
3			
4			
5			

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

6			
---	--	--	--

Tableau 02 : reconnaissance la phrase simple de la phrase complexe

Cette activité est proposée dans le but de savoir si les élèves arrivent à distinguer entre un verbe conjugué/verbe non-conjugué, s'ils peuvent reconnaître le mot de liaison et s'ils arrivent à identifier le type de phrase. Pour cette activité, nous l'avons illustré avec un exemple qui leurs aient servi d'avantage pour compléter de le tableau.

- **L'interprétation des résultats**

- La première phrase « *Il aime travailler.* » il y a 50 élèves qui ont trouvé le verbe mais ils n'ont rien écrit dans la case du mot de liaison et pour le type de phrase ils n'ont pas cité que c'est une phrase simple. (Ils ont laissé les deux cases vides).
- La deuxième phrase « *La sœur de mon voisin que j'adore s'appelle Aya.* » l'ensemble des élèves ont trouvé le premier verbe mais ils n'ont pas cité le deuxième verbe mais n'ont pas trouvé ni le mot de liaison ni le type de phrase.
- En ce qui concerne la troisième phrase « *Mon quartier est le plus beau car il est propre* », 50 élèves sur 50 ont trouvé que le verbe c'est « est » mais ils n'ont pas pu classer « car » dans la case du mot de liaison et non plus répondre au type de phrase.
- Quand à la quatrième phrase « *Allumez la télévision parce que je veux regarder le match* » tous les élèves ont pu tous classer dans les cases qu'il fallait. Car ils ont suivi l'exemple.
- Tandis que la cinquième phrase « *Cette boulangerie fait du très bon pain mais elle ne vend pas de brioches.* », 40 élèves sur 50 ont mentionnés les deux verbes tandis que les 10 autres ont mentionné

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

qu'un seul verbe « fait », pour le mot de liaison et le type de phrase personne ils ne les aient trouvés.

- Par contre la sixième phrase qui est « *J'aime mes parents parce qu'ils sont les étoiles de ma vie.* », tous les élèves ont fait référence à l'exemple afin d'y répondre et comme par hasard c'est la bonne réponse.

Soulignons donc que l'exemple utilisé leur a aidé à donner la bonne réponse.

• Les réponses attendues

N.de la phrase	Les verbes conjugués	Le mot de liaison	Type de phrase
L'exemple	est / prend	parce que	Complexe
1	Aime	/	Simple
2	adore / appelle	Que	Complexe
3	Est	Car	Complexe
4	Allumez	Parce que	Complexe
5	fait / vend	Mais	Complexe
6	Jaime/ sont	parce que	Complexe

Tableau 2: reconnaissance de la phrase simple de la phrase complexe.

g) La septième activité

Relie ces phrases simples suivantes avec les mots de liaison qui convient à fin d'obtenir des phrases complexes en suivant l'exemple

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

Nous lisons une belle histoire que ma mère a choisit. (qui -que)

1 : On m'a offert un cadeau.....c'est mon anniversaire. (ainsi-parce que)

2 : Les pompiers dégagent les blessés des véhicules.....transportent les victimes à l'hôpital. (et-est)

3 : Les enfants vont à la fêteils sont invités. (car-cars)

4 : l'histoire.....tu me parle je la connais. (dans-dont)

5 : les pompiers sont toujours prêts.....un incendie est signalé. (quand-quant)

La consigne de cette activité consiste à relier des phrases simples avec des mots de liaison qui conviennent à fin d'obtenir des phrases complexes en suivant un exemple.

• **Interprétations des résultats**

Pour cette activité certains élèves ont eu du mal à la réaliser. Nous tenons à donner le nombre d'élèves qui ont donné des bonnes réponses :

- Pour l'utilisation de «*parce que*» 30 élèves ont répondu juste dans la première phrase.
- 25 élèves savaient qu'ils devaient utiliser «*et* » au lieu de «*est* » dans la deuxième phrase.
- 17 élèves ont employés «*car* » à la place du «*cars* » dans la troisième phrase.
- Pour ce qui est de l'emploi de «*dont* » dans la quatrième phrase 23 élèves ont trouvé la bonne réponse.
- 26 élèves ont écrit «*quand* » qui est la bonne réponse au lieu de «*qui* » dans la cinquième phrase.

D'après ces résultats, nous constatons que y'a toujours des élèves qui ne font pas la distinction entre «*et* » qui est une conjonction de coordination et

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

« est » qui est l'auxiliaire être conjugué au présent avec la troisième personne du singulier ; ils ne savaient pas ni comment ni quand utiliser les mots de liaison que nous avons proposés.

- **Résultats attendus**

- 1- On m'a offert un cadeau parce que c'est mon anniversaire.
- 2- Les pompiers dégagent les blessés des véhicules et transportent les victimes à l'hôpital.
- 3- Les enfants vont à la fête car ils sont invités.
- 4- l'histoire dont tu me parle je la connais.
- 5- Les pompiers sont toujours prêts quand un incendie est signalé.

h) La huitième activité

Transforme les phrases simples suivantes à fin d'obtenir des phrases complexes.

1. J'ai acheté un gâteau
 2. Le gâteau est délicieux.
-

3. Cette plage est belle.
 4. Cette plage je l'ai déjà visitée.
-

La consigne de cette activité consiste à ce que les élèves transforment des phrases simples afin d'obtenir des phrases complexes.

- **Interprétation des résultats**

Tous les élèves n'ont pas fait cette activité, ils ont dit qu'ils n'ont jamais fait ce genre d'activité.

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

- **Les résultats attendus**

1. Le gâteau que j'ai acheté est délicieux.
2. Cette plage que j'ai déjà visitée est belle.

- **Synthèse**

Nous synthétisons que qu'il y a des élèves qui rencontrent des difficultés dans l'apprentissage de la phrase simple, et que la majorité des élèves n'ont pas pu répondre correctement aux activités et leurs besoins attendus différent d'un élève à un autre. Et que toutes les activités que nous avons proposées sont explicites.

2. La grammaire au primaire

Afin de réaliser cette étape, nous analyserons la partie grammaire des deux livres qui nous intéresse (4^{ème} et 5^{ème} AP).

Après avoir expliqué précédemment les besoins, tant reconnus que les besoins réels des élèves, nous nous intéressons ici à l'analyse des livres scolaire du cas qui nous interpelle. Les leçons qui nous intéressent font partie d'un cheminement d'enseignement grammatical qui est étudié pendant la 4^{ème} et la 5^{ème} AP, voilà pourquoi, nous devons nous pencher sur l'analyse de la partie grammaire de ces deux années.

2.1. L'analyse grammaticale du livre de la 4^{ème}AP

Le manuel de 4^{ème} année primaire comprend trois projets à accomplir pendant l'année, ce dernier est étudié en trois séquences et chaque séquence se subdivise en plusieurs séances. Ce livre est accompagné d'un cahier d'activités.

Et en ce qui concerne la grammaire, le programme de français, précise que l'initiation à la grammaire de la phrase commence dès 4^{ème} AP.

Il contient les leçons suivantes :

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

- Au niveau de la phrase, l'étude de son fonctionnement débute par le texte, la phrase ; des phrases pour interroger ; l'exclamation ; phrase affirmative et phrase négative ; les deux groupes dans la phrase (GN et GV) et le verbe dans la phrase.
- Au niveau du nom, l'étude porte sur le groupe nominal ; noms propres – noms communs ; le singulier, le pluriel des noms ; le féminin, le masculin ; l'adjectif qualificatif et le groupe nominal sujet.
- Au niveau de l'étude du groupe verbal, elle s'appuiera sur le complément du verbe ; complément du (où) et le complément du temps (quand).

Nous constatons que le programme de 4^{ème} AP envisage pour la grammaire un enseignement explicite puisque la règle est citée après un passage qui est utilisé comme un exemple qui est annoncé par « *je lis* » et suivi par des questions qui sont aussi annoncées par « *je découvre et je comprends* » et suit une démarche inductive car le règle vient toujours après les exemples.

En plus, voici un exemple que nous relevons du livre du 4^{ème} AP pour enseigner « *le texte et la phrase* » page 148. (Voir l'annexe N°2).

Je lis

C'est le jour de la rentrée des classes. Tous les élèves sont dans la cours de l'école. Maname retrouve ses camarades. Elles s'embrassent

Je découvre et je comprends

- combien y a-t-il de phrases dans ce texte ?
- Par quoi commence chaque phrase ?
- par quoi se termine chaque phrase ?

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

Afin de développer et d'atteindre une compétence grammaticale et vérifier si la leçon est comprise par les apprenants une série d'exercices de grammaires sont élaborées juste après la règle et dans le cahier d'activités aussi.

• Analyse grammaticales des activités du manuel de la 4^{ème} AP

Nous remarquons que toutes les activités grammaticales du manuel de la 4^{ème} AP sont explicites parce que la consigne de chaque activité demande clairement aux élèves ce qu'ils doivent faire et inductives parce qu'elles partent de l'analyse d'exemple pour remonter à la règle.

Voici un tableau qui résume toutes les activités grammaticales qui figurent dans le livre scolaire.

les principes	explicite	Implicite	Déductive	Inductive
N de l'activité				
Activité 1 p. 148	Oui	Non	Non	Oui
Activité 2 p.149	Oui	Non	Non	Oui
Activité 3 p.150	Oui	Non	Non	Oui
Activité 4 p.151	Oui	Non	Non	Oui
Activité 5 p.152	Oui	Non	Non	Oui
Activité 6p.153	Oui	Non	Non	Oui
Activité 7p.154	Oui	Non	Non	Oui
Activité 8p.155	Oui	Non	Non	Oui
Activité 9p.156	Oui	Non	Non	Oui

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

Activité 10p.157	Oui	Non	Non	Oui
Activité 11p.158	Oui	Non	Non	Oui
Activité 12p.159	Oui	Non	Non	Oui
Activité 13p.160	Oui	Non	Non	Oui
Activité 14p.161	Oui	Non	Non	Oui

Tableau 1. Les types des activités grammaticales du livre scolaire du 4^{ème} AP.

Oui → principe appliqué
Non → principe non appliqué

(Tableau 1) toutes les activités qui sont dans le livre scolaire montrent que ce livre de la 4^{ème} AP suit une méthode explicite et inductive qui donne aux élèves le moyen d'automatiser l'emploi des structures explicitement appris. Voici quelques exemples qui justifient ce constat :

Activité page 149

1- Je m'exerce

Lis ces phrases puis Recopie les phrases interrogatives.

- *Ta grand-mère est gentille. Pourquoi elle a une canne?*
- *Est-ce qu'elle tombé? Elle a mal aux pieds.*

Le manuel de 5^{ème} année comprend quatre projets à accomplir pendant l'année, ce dernier est étudié en trois séquences et que chaque séquence se subdivise en plusieurs séances : oral, lecture, production écrite, vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe. Ce livre, comme celui de la 4^{ème} AP, est accompagné d'un cahier d'activités.

Quant à la partie grammaire dans laquelle les enseignants accordent environ une heure pour son enseignement/ apprentissage, elle se compose de :

1. Les types de la phrase.

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

2. La phrase interrogative et les adverbess interrogatifs.
3. La forme négative et la forme affirmative.
4. Les constituants de la phrase GNS+GV.
5. Groupe nominal sujet.
6. Les adjectifs qualificatifs : épithète et attribut.
7. Le groupe verbal V+COD-V+COI.
8. Les pronoms personnels complément.
9. Les déterminants possessifs et démonstratifs.
10. La phrase à trois constituants GN+GV+GP les compléments circonstanciels.
11. Verbe d'état /verbe d'action.
12. La phrase complexe avec parce que.

La première remarque que nous ferons concerne la démarche suivie pour enseigner la grammaire, il s'agit d'un enseignement explicite et inductif puisque les règles sont toujours précédées par des exemples annoncés par « *j'observe* » et des questions ce qui conduit les apprenants à réfléchir sur une règle avant de l'observer dans des exemples et de l'appliquer dans un exercice.

Pour plus de détails, voici un exemple (Voir l'annexe N°3).

J'observe

Gribouille n'est pas en bonne santé parce qu'il ne prend pas soin de son corps. Les enfants ont besoin de plus de repos que les grandes personnes parce que leur corps doit se réparer et grandir.

- 1) Pourquoi Gribouille n'est-il pas en bonne santé ?
- 2) Pourquoi les enfants ont-ils besoin de plus de repos que les grandes personnes ?

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

-

- **Analyse des activités grammaticales du manuel du 5^{ème} AP**

A ce niveau, nous remarquons que toutes les activités de la grammaire sont faites explicitement et suivent une démarche inductive.

Pour plus de détails, voici un tableau qui décrit toutes les activités de grammaire.

Principe	Explicite	Implicite	Déductive	Inductive
N de l'activité				
Activité 1 p.13	Oui	Non	Non	Oui
Activité 2 p.23	Oui	Non	Non	Oui
Activité 3 p.33	Oui	Non	Non	Oui
Activité 4 p.47	Oui	Non	Non	Oui
Activité 5 p.57	Oui	Non	Non	Oui
Activité 6 p.67	Oui	Non	Non	Oui

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

Activité 7 p.81	Oui	Non	Non	Oui
Activité 8 p.91	Oui	Non	Non	Oui
Activité 9 p.101	Oui	Non	Non	Oui
Activité 10 p.115	Oui	Non	Non	Oui
Activité 11 p.125	Oui	Non	Non	Oui
Activité 12p.135	Oui	Non	Non	Oui

Tableau 2 : Les types des activités grammaticales du livre scolaire du 5^{ème} AP.

Rappelons-nous que la grammaire explicite inductive est utilisée dans la méthode traditionnelle.

Pour en récapituler, nous dirons que grammaire au primaire plus précisément avec la 4^{ème} et 5^{ème} AP se poursuit en prolongent des acquisitions de la 4^{ème} pour arriver à la 5^{ème} et les enseignants utilisent une grammaire explicite et recourent à la démarche inductive, et que le cours de grammaire est présenté selon les étapes suivantes : l'exemple, la règle et les exercices d'application.

Ce qui nous permet de dire que la grammaire n'est pas une compétence en soi mais un moyen d'atteindre les compétences contenues par le programme.

Remarque

Nous tenons à signaler que, pour ce qui concerne l'enseignement de la phrase complexe, nous avons constaté que cette notion n'est abordée qu'une seule fois avec parce que dans le livre scolaire de la 5^{ème} AP page 135. (Voir l'annexe N°3). Après avoir analysé la partie grammaires des deux livres nous passerons dans ce qui suit à la description de nos séances d'observations ensuite à l'analyse de questionnaire.

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

3. Analyse des pratiques enseignantes

Nous présenterons dans ce qui suit le compte-rendu des séances d'observations à lesquelles nous avons assistées et l'analyse du questionnaire.

Il s'agira pour nous dans cette partie, d'examiner le contenu des séances d'observation pour pouvoir prononcer sur la façon avec laquelle les enseignants expliquent la grammaire.

3.1. Le compte rendu des séances d'observation

Afin de vérifier comment les séances de grammaire se déroulent et de savoir comment se comportent les élèves, nous avons assisté à plusieurs séances d'observation en classe.

En effet, les séances en question se sont déroulées dans de différents primaires de la willaya de Bejaïa. Il est à rappeler que nous avons mené notre enquête avec les apprenants de 4^{ème} et 5^{ème} AP avec les mêmes enseignants. Chaque classe contenait environ 30 élèves.

Nous avons choisi de faire nos observations avec toutes les classes afin de savoir comment les enseignants gèrent leur cours de grammaire et avoir le maximum d'informations, mais nous signalons que nous allons transcrire que deux séances : une qui est faite avec les 4^{ème} AP et deux autres effectuées avec les 5^{ème} AP en s'inspirant des critères (voir annexe N° 4 la grille d'évaluation) et Pour les fiches pédagogiques des enseignants (voir l'annexe N°5).

3.1.1. La première séance

Nous avons effectué notre première séance d'observation avec les 4^{ème} AP Cette séance de grammaire se résume comme suit : le contenu abordé par l'enseignante est « **Les types de phrases** » son objectif est d'amener les apprenants à identifier et à reconnaître les quatre types de phrases et attirer l'attention des apprenants quant à la ponctuation de ces phrases.

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

- **Le déroulement de la séance**

Elle commence son cours par l'éveil d'intérêt en posant les questions suivantes :

- *Qu'est-ce qu'une phrase ?*
- *Quels sont les signes de ponctuation que vous connaissez ?*

Le support proposé pour cette séance est une liste de phrases proposée par l'enseignante, elle les écrit au tableau puis elle demande aux élèves de lire et qu'elle fait suivre par une explication du contenu :

Maman prépare une tarte.

Où sont les deux enfants ?

Quand parts-tu en vacances ?

La mer est agitée.

Comme il est lourd !

Quel beau dessin !

Lave tes mains avant de manger.

Range tes jouets.

En autre temps, elle interroge certains élèves en leurs posant ces questions :

- *Combien de phrases y a-t-ils ?*
- *Quelle est la phrase qui pose une question ?*
- *Que remarques-tu à la fin de ces phrases ?*

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

- *Quelles sont les phrases qui donnent une information ? par quoi se termine –t- elles ?*
- *Les deux dernières phrases indiquent quoi ?*

Avant d'annoncer la règle du cours, elle fait une récapitulation de tout ce qu'elle avait expliqué. Puis, elle note la règle tirée du livre scolaire page 13 au tableau dans la mesure d'intégrer tous les élèves et Pour conclure son cours, une série d'activités est fournie (voir l'annexe N°5). Avant de corriger au tableau, l'enseignante accorde du temps aux élèves afin de réfléchir.

Remarque

Les deux items proposés par l'enseignante sont fermés et explicites parce qu'ils demandent clairement aux élèves ce qu'ils doivent faire et chacune de ces tâches bien précises vise un seul objectif :

- la première consiste à ponctuer les phrases afin d'arriver à identifier et à reconnaître les quatre types de phrases. Par contre la deuxième attire l'attention des apprenants à la ponctuation de ces phrases.
- Tandis que celles qui se trouvent dans le cahier d'activités elle leur demande de les faire chez eux.

Nous avons remarqué aussi que cette enseignante suit une grammaire explicite car elle verbalise la règle et emploie un métalangage c'est par ce qu'elle ne se contentant pas du livre scolaire, elle donne aussi ses exemples dans le but d'impliquer les apprenants. Elle lui pose des questions à tous les élèves et poussent les moins bons à répondre ce qu'elle offre l'opportunité à tous les élèves de participer.

La présence de la contextualisation est colossale car elle n'est pas hors contexte. Pour les remédiations, nous avons remarqué qu'elle a repéré les lacunes

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

de ses apparents, afin de remédier à cet effet, elle a prévu des leçons et elle a varié les activités et tenait toujours à expliquer les notions difficiles.

Nous passons dans la partie suivante à la description de la deuxième séance.

3.1.2. La deuxième séance

Nous avons effectué cette deuxième séance avec les élèves de 5^{ème} année qui a duré 45 mn. Le contenu traité par l'enseignante est « **les constituants de la phrase** ». Son objectif est d'amener l'apprenant à identifier les constituants de la phrase. Avant débiter le cours, l'enseignant demande aux élèves de donner deux phrases simples, en choisissant que deux exemples, plus ceux qui se trouvent dans le livre scolaire (p.47).

Dans le but d'évaluer, l'enseignant fait l'éveil d'intérêt en leur posant les questions suivantes

Qu'est ce qu'une phrase ? Donne quelques exemples la phrase déclarative.

1- Mise en situation :

Porter le support au tableau et le faire lire par quelques élèves

Julien possède un crayon magique.

Marie a acheté une jolie robe

Ce crayon écrit tout seul.

Naïm joue au football.

Ensuite, elle leur pose les questions suivantes :

- *Qui est-ce qui possède un crayon magique ?*
- *Qui a acheté une jolie robe ?*
- *Que fait un crayon ?*

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

- *Que fait Naim ?*

Après avoir expliqué les exemples, il annonce la règle tirée du livre scolaire (p47). Puis, il leur donne deux activités à faire.

Avant de passer à la correction collective, cet enseignant accorde du temps (5min) aux élèves afin d'y réfléchir.

1- Travail collectifs sur le cahier d'essai

- Les garçons jouent au ballon.
- Amina et sa sœur préparent le dîner.

2- Travail individuel sur le cahier de classe :

Encadre le GN.S et le GV/ et en plus, les exemples qu'elle a proposé. (L'activité « *je m'exerce* » qui se trouve dans le livre scolaire page 47).

Remarque

Concernant la participation des élèves, nous avons constaté qu'elle est moyenne (5 à 10 élèves, tout dépend de la question posée).

- Demander aux élèves de décomposer les phrases.
- Porter les réponses au tableau.

Après avoir fini avec l'analyse macro des deux séances, nous tenons à faire dans ce qui suit une analyse micro de tous les enseignants.

- **Analyse micro**

En sommes, nous avons remarqué qu'il y a des enseignants qui trouvent des difficultés à enseigner la grammaire vu le niveau des apprenants car il est

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

courant de constater que l'apprenant lutte sur un vocabulaire trop complexe pour son niveau et ils ont des difficultés à comprendre le sens des phrases proposés lorsque celles-ci ne sont pas vues ou lues en séance de lecture et la non-maîtrise de certaines règles par les apprenants. Ce qui les empêche de produire des phrases simples en utilisant les règles grammaticales et vu aussi le facteur temps complique le traitement durable des difficultés rencontrées et récurrentes.

Les enseignants ne suivent pas la démarche du livre scolaire mais ils suivent une progression annuelle proposés par les inspecteurs. (Voir l'annexe N°7).

Avant de débiter une nouvelle leçon de la grammaire les enseignants font connaître les objectifs de la leçon aux élèves, même si les énoncés utilisés en grammaire sont simples, les enseignants tenaient toujours à les expliquer en faisant recours à la langue maternelle, nous pouvons déduire que la langue maternelle joue un rôle important dans les classes de FLE et qu'elle est considérée comme une langue de « référence » qui signifie que la langue à laquelle un individu s'identifiera le plus et celle qui utilisera le plus souvent car elle est considérée comme un héritage linguistique maternelle

Cette remarque est soutenue par un nombre de pédagogues à l'image d'AksanD, KavcarC, Apeltauer E, Tercanlolu L, Aydn Ö et MehmedoluA:

« Une bonne connaissance de la langue maternelle aidera l'apprenant à mieux se débrouiller lors de l'acquisition d'une langue étrangère, car un apprenant qui connaît déjà une langue dite maternelle compare volontairement et involontairement d'une manière implicite ou explicite le système de cette langue source à celle de la langue cible ».

Il ressort de ce que nous avons remarqué, il n'y a pas une progression dans la conduite du cours de la grammaire même si les enseignants utilisent une

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

grammaire contextualisée et il y a encore des élèves qui ne distinguent pas entre les différents types de la phrase.

Avant d'achever le cours les enseignants proposent des activités de remédiation qui font des rappels de cours de la grammaire.

Afin de confronter les résultats de nos séances d'observation le thème de notre recherche, nous avons élaboré un questionnaire, composé de dix questions que nous avons réparti pour six enseignants, de différents primaires.

3.2. L'analyse du questionnaire (voir l'annexe N°6)

Nous avons choisi de faire une partie de notre enquête avec un questionnaire qui est un outil d'analyse, qui nous permettra de valider nos hypothèses et de collecter des données qui seront utiles à notre problématique. Notre questionnaire contient 10 questions, il est basé sur les critères suivants :

1. La place de la grammaire au primaire (représentation).
2. Comment est-elle abordée la séance de grammaire (attitude).
3. La méthodologie enseignée au sein de la classe.
4. L'analyse suivie durant le cours de la grammaire.
5. Les supports utilisés.
6. Recours aux textes ou aux phrases.
7. L'horaire consacré à la grammaire.
8. Les difficultés des apprenants au niveau grammatical.
9. Les remédiations proposées pour résoudre ces difficultés.
10. L'enseignement de la phrase complexe

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

1. La première question : « *Que représente pour vous la notion de grammaire ?* »

Interprétation des résultats

Nous avons commencé notre questionnaire avec cette question dans le but de savoir quelle est la place qu'accordent les enseignants à la grammaire au sein de la classe du primaire

En réponse à cette première question relative aux représentations qu'ont les enseignants de la grammaire, nous avons eu les réponses suivantes :

- Enquêté 1 affirme que : « *la grammaire c'est l'étude de la phrase* ».
- Enquêté 2 répond que:« *la grammaire est le bon fonctionnement de la langue* ».
- Enquêté 3 trouve que« *la grammaire est la maîtrise des règles générales de la construction de la phrase* ».
- Enquêté 4 l'évoque comme étant « *l'art de parler et décrire correctement* ».
- Enquêté 5 réplique que « *La grammaire est l'étude des règles qui régit une langue* », c'est que répond un autre enquêté.

Commentaire

D'après les dires de ces enseignants, nous avons constaté que les réponses se différencient d'un enseignant à l'autre. En effet, chaque enseignant accorde à la grammaire une sa propre représentation.

- Le premier enseignant suppose que « *la grammaire est limitée à l'étude de la phrase* », alors que cette dernière est considérée comme un ensemble de mots qui servent à communiquer et à la maîtrise de la grammaire. En d'autres termes, c'est l'assurance d'une communication correcte et sans ambiguïté. Nous supposons que cet enseignant considère la grammaire du

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

point de vue structuraliste où la phrase n'apparaît que comme une unité privilégiée dans la grammaire.

- « *Le bon fonctionnement de la langue* », il s'agit pour cet enseignant d'un discours sur le langage humain, donc pour lui la grammaire est d'ordre métalinguistique.
- Quant aux deux autres enseignants qui affirment que « *la grammaire est la maîtrise des règles générales de la construction de la phrase* », pour eux la grammaire c'est la connaissance d'un ensemble de règles et de bases qui remettent de former des phrases correctes bien construites.
- « *L'art de parler et décrire correctement* », cette définition vient du mot du grec « *grammatikê* », c'est la méthode de bien écrire et parler qui comporte un ensemble de particularités structurelles d'une langue. En ce qui est de la réponse du dernier participant, la grammaire est une discipline qui étudie les règles de fonctionnement de la langue

2. La deuxième question : « *Comment abordez-vous la séance de grammaire de la phrase ?* »

Interprétation des résultats

Notre objectif dans cette question est de savoir comment les enseignants abordent –ils les séances de grammaire de la phrase et Nous avons eu les réponses suivantes :

Six enseignants qui ont répondu et trois autres n'ont pas répondu.

- Enquêté 1 répond : « *A partir d'un texte, on extrait la règle puis on donne des exercices d'application* ».
- Enquêté 2 l'aborde en commençant par: « *L'écriture du texte support au tableau et demander aux apprenants de compter le nombre de mots dans une phrase et elle commence par quoi et elle se termine par quoi* ».

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

- Enquête 3 affirme qu' : « *en général, la leçon commence par une courte révision des acquis précédents, ensuite, lecture du corpus accompagnant de la leçon suivie par des questionnaires* ».
- Enquête 4 estime qu' : « *il est question d'amener l'apprenant d'abord, à observer un fait de langue, ensuite, comprendre (analyse) et déduire la règle et enfin le manipuler dans d'autres contexte*».
- Enquête 5 l'aborde en faisant : « *une révision de la leçon précédente qui à un rapport avec la leçon du jour puis vient la leçon proprement dites qui est introduite par un support écrit (texte ou phrase) favorisent l'apprentissage*».
- Enquête 6 l'aborde en : « *analysant la règle*».

Commentaire après la lecture des réponses des enseignants, nous avons constaté des divergences dans leurs attitudes :

1. « *A partir d'un texte, on extrait la règle puis on donne des exercices d'application.* », cet enquête prouve d'après sa réponse qu'il suit une grammaire contextualisée qui propose la règle à l'intérieur d'une situation de communication ou d'un texte
2. Pour l'enseignant qui a dit : « *L'écriture du texte support au tableau et demander aux apprenants de compter le nombre de mots dans une phrase et elle commence par quoi et elle se termine par quoi* », nous confirmons que cet enseignant recourt à une grammaire inductive qui part de l'analyse d'exemples pour remonter à la règle.
3. Quant aux deuxièmes et cinquième enseignant, ils commencent toujours leurs cours par « *une évaluation diagnostique* » en faisant une courte révision des acquis précédents, en suite ils abordent une nouvelle leçon.
4. Nous raisonnons que ce quatrième participant incite un enseignement basé ou focalisé sur l'approche par compétence du moment où il donne la

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

propriété à l'élève d'acquérir des connaissances puis les exploiter dans d'autres contextes.

5. Le dernier enseignant suit une grammaire déductive du moment où il part de l'analyse de la règle pour aboutir à l'exemplification.

3. La troisième question : « *Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour enseigner la grammaire ?* »

Cette question est posée dans le but de savoir quelle est la méthode la plus dominée en classe de langue au primaire.

Interprétation des résultats

En réponse à cette question relative aux méthodes utilisées, nous avons eu les réponses suivantes : tous les enseignants affirment que leur méthode d'enseignement est l'approche par compétences, mais il n'y a que deux enquêtes qui ont justifié leurs réponses

Enquêté 5 « *ma méthode d'enseignement est l'approche par compétence car il faut qu'il y a une interaction entre l'enseignant et ses apprenants* » affirme-t-il.

Enquêté 6 « *j'estime que l'approche par compétence est la plus efficace mais sur un nombre limité d'élèves* » répond -t-il.

Commentaire

A l'issu des dires des enseignants, nous avons remarqué qu'ils optent tous pour l'approche par compétences mais avec un nombre limité d'élèves en classe pour favoriser une meilleure interaction entre élève et enseignant, cette régularité au niveau des attitudes des enseignants peuvent être dû

- Dans un premier temps, à la formation des enseignants car ils sont formés avec le nouveau système qui se focalise sur l'approche par compétences

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

qui s'est développée progressivement en s'installant dans l'enseignement fondamental.

- Dans un second temps, ces enseignants estiment que le développement des compétences vise à mieux former les élèves de manière à ce qu'ils deviennent plus efficaces, elle permet de les faire travailler dans des meilleures raisons et les rendre plus actifs, elle se centre aussi sur la mobilisation des élèves.

4. La quatrième question : « Dans le cours de grammaire de la phrase, optez-vous pour une analyse implicite ou explicite ? Pourquoi ? »

Nous avons posé cette question dans le but de savoir quel est le type de grammaire exploité en classe du primaire.

Interprétation des résultats En ce qui est de la quatrième question relative aux types d'analyses grammaticales utilisées dans l'enseignement de la phrase, nous avons collecté les répliques suivantes

Les enquêtés	Analyse implicite	Analyse explicite	Justification
Enquêté 1	+	-	<i>Selon le niveau de l'élève.</i>
Enquêté 2	+	-	-
Enquêté 3	+	+	<i>Elles font appel à l'intelligence.</i>
Enquêté 4	-	+	<i>Pour faciliter la compréhension.</i>
Enquêté 5	-	+	<i>C'est les apprenants qui vont déduire eux même la règle.</i>

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

Enquête 6	-	+	<i>L'enseignant fera manipuler les faits de la langue sans forcément les nommer.</i>
-----------	---	---	--

Tableau 3 : Représentation des enseignants quant à l'enseignement de la grammaire.

+	→	Principe appliqué
-	→	Principe non appliqué

Commentaire

Après la constatation des résultats, nous avons pu dégager une variété de points de vue : qui nous laisse supposer une interrogation, et ce qui nous a marqué le plus c'est que le deuxième enseignant n'a pas donné une justification. En plus, nous avons aussi observé que l'analyse explicite est la plus utilisée.

Trois enseignants ont opté pour l'analyse implicite tandis que quatre enseignants préfèrent l'analyse explicite dont l'un de ces enseignants a adopté pour les deux analyses.

- L'enquête 1 dit « *qu'il préfère utiliser l'analyse implicite au lieu de l'analyse explicite en fonction du niveau des élèves* » : c'est la capacité d'acquisition des connaissances par les élèves qui détermine le recours à telle analyse et non pas à telle autre.
- L'enquête 3 estime que « *les deux analyses font appel à l'intelligence* » du moment où l'une est basée sur des activités de sensibilisation, elle fait réfléchir l'élève sur la langue qui est produite spontanément et l'autre elle est basée sur des activités communicatives, et leur donne le moyen d'automatiser l'emploi des structures explicitement apprises.

Ce qui nous permet de dire quelle sont complémentaires et indispensables dans le cours de grammaire.

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

- L'enquêté 4 opte pour l'analyse explicite car il pense « *qu'elle facilite la compréhension* » ce qui veut dire que du fait qu'elle donne des explications à partir d'exemples variés puis faire pratiquer la règle à l'aide d'exercices allant du simple au compliqué comme nous l'avons déjà mentionné dans le premier chapitre.
 - L'enquêté 5 opte pour l'analyse explicite, « *il encourage les élèves à déduire eux même la règle* », l'enseignant ce n'est qu'un guide son rôle ce n'est pas de déduire la règle mais plutôt de leur juste expliquer le cours à partir d'exemple qui leur sert dans la construction de la règle.
 - L'enquêté 6 adopte une analyse dite explicite, pour lui « *le rôle de l'enseignant se limite à la manipulation les faits de la langue sans forcément les nommer* »: l'enseignant utiliser les fait de langue sans autant les désigner pour donner chance à l'élève exploiter ses connaissances en réfléchissant.
- 5. La cinquième question :** « *Utiliser-vous les supports proposés dans le livre scolaire ou optez-vous pour votre support ? Et si vous optez pour votre support est-ce c'est des textes ou des phrases ?* ».

Nous avons proposé cette question dans le but de savoir si les enseignants sont-ils limités au livre scolaire où optent-ils pour d'autres supports.

Interprétation des résultats

Enquêtés	Livre scolaire	Autres supports		Justification
		texte	phrase	
Enquêté 1	+	+	+	-
Enquêté 2	+	+	+	-
Enquêté 3	+	+	+	-
Enquêté 4	+	+	+	-
Enquêté 5	+		-	<i>Il répond en grande partie aux</i>

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

			<i>objectifs assignés à la grammaire.</i>
Enquêtés 6	+	-	<i>Il est étudié par des spécialistes.</i>

Tableau 4 : Les attitudes des enseignants quand à l'utilisation des supports.

Commentaire

Il y'a 2 enseignants sur 6 qui se contentent du livre scolaire, tandis que 4 sur 6 varient les supports entre ceux proposés dans le livre scolaire et leurs propres supports et ils optent pour l'utilisation des phrases et des textes dans le cours de la grammaire. Mais sans autant justifier leurs réponses.

Les deux enseignants qui se limitent au livre scolaire :

- Enquête 5 « *Il répond en grande partie aux objectifs assignés à la grammaire* », cet enseignant est limité au livre scolaire et n'opte pas pour ses propres supports car il estime que ce dernier répond aux objectifs de la grammaire donc il est à la portée de tous les élèves du primaire.
- Enquête 6 ne recourt pas aux d'autres supports car « *le livre scolaire est étudié par des spécialistes* », donc cette enseignante suit la démarche recommandée par les institutions.

6. La sixième question : « *Selon les directives pédagogiques, la séance de grammaire est réduite à 45 mn, cela vous paraît-il : Suffisant ? Insuffisant ? Dites pourquoi ?* »

Nous savons que la gérance du temps didactique est un concept primordial dans l'enseignement, c'est pour cela qu'il y a eu un temps précis imparti à chaque

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

discipline. Parmi ces disciplines, la grammaire, dont le temps attribué est de 45 mn. Alors nous avons questionné ces enseignants concernant ce sujet dans le but de savoir s'ils sont pour ou contre 45mn, nous avons constaté différents points de vue :

- Trois enseignants affirment que 45 mn est suffisant.
- Trois enseignants garantissent que c'est insuffisant.

Enquêtés	Suffisant	Insuffisant	Justification
Enquêté 1	+	-	<i>Il faut garde l'heure telle qu'est parce que les horaires ne font aucun obstacle car l'enseignant est libre de prolonger ses séances selon les besoins.</i>
Enquêté 2	-	+	<i>Les cours de grammaire ne doit pas être limité, elle doit faire à appel aux besoins.</i>
Enquêté 3	+	-	<i>Il ya d'autre outils de langue qui méritent le temps.</i>
Enquêté 4	+	-	<i>Pour mettre en relation les compétences de l'élève (production orale et écrite).</i>
Enquêté 5	-	+	<i>Le niveau de l'élève.</i>
Enquêté 6	-	+	<i>La compréhension est lente, l'évaluation demande plus de temps, tout dépend de l'objectif à atteindre, des difficultés au niveau de la leçon.</i>

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

Tableau 5 : Les représentations des enseignants quant à l'horaire consacré à la grammaire.

Commentaire

Nous tenons à rappeler qu'il y a des enseignants qui respectent le cadre horaire donné par les directives pédagogiques, tandis qu'il ya d'autre qui ne le respectent pas.

- Enquête 1 affirme que c'est suffisant en disant qu'« *Il faut garde l'heure telle qu'est parce que les horaires ne font aucun obstacle car l'enseignant est libre de prolonger ses séances selon les besoins* », pour cet enseignant le facteur temps ne pose aucun problème, et si c'est un obstacle, l'enseignant a le droit de prolongé ses séances mais tout cela dépend des besoins des apprenants.
- Enquête 2 : «*Les cours de grammaire ne doit pas être limité, elle doit faire à appel aux besoins* », cet enseignant juge que c'est insuffisant car pour lui 45m ne permet de mettre en application et d'asseoir les compétences de tous les élèves.
- Enquête 3 estime que 45mn est largement suffisant « *Ilya d'autre outils de langue qui méritent le temps* » : il n y a pas que la grammaire, il y a aussi le vocabulaire, la conjugaison...etc. qui ont aussi leur place dans la langue française. on ne peut pas négliger une discipline pour en garder une autre. En plus l'apprenant n'a pas besoin que de la grammaire, il a besoin des autres outils de bases. En effet la grammaire l'aide à parler et à écrire correctement.
- Enquête 4 a répondu : «*Pour mettre en relation les compétences de l'élève (production orale et écrite)* ».Cet enseignant parle d'exercices oraux et écrits, alors qu'il a une séance spéciale de 30 mn pour l'expression orale, et une séance d'une heure pour l'écriture.
- Enquête 5 trouve que 45mn est insuffisant à cause du « *niveau de l'élève* ». Donc pour lui c'est à cause de l'apprenant qui n'arrive pas à suivre, et il demande plus de temps pour que les élèves assimilent la leçon.

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

- Enquête 6 argumente son choix d'insuffisance par le fait que « *La compréhension est lente, l'évaluation demande plus de temps, tout dépend de l'objectif à atteindre, des difficultés au niveau de la leçon* », pour lui les apprenants n'assimilent pas rapidement ce qui entrave la compréhension lente des élèves, tout dépend aussi de l'objectif visé dans le cours et les difficultés des élèves qu'il rencontre.

Nous pensons alors que la séance de grammaire doit bénéficier d'un horaire plus consistant, car la séance de 45 minutes s'avère insuffisante, car le niveau des apprenants n'est pas le même il y a ceux qui acquièrent rapidement et il ya aussi qui prennent du temps pour comprendre.

7. La septième question « *Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants dans un cours de grammaire plus précisément dans l'étude de la phrase simple ?* »

Cette question est posée dans le but de savoir quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent les élèves durant le cours de la grammaire.

Interprétation des résultats

Les réponses à cette question étaient les suivantes :

- Enquête 1 affirme que ses élèves ont « *des difficultés à distinguer les différents constituants* ».
- Enquête 2 trouve que ses élèves « *recourent à l'interférence linguistique (certains élèves font appel aux règles de la langue arabe et tamazight)* ».
- Enquête 3 assure que ses apprenants ont « *des difficultés dans la construction de la phrase simple* ».
- Enquête 4 nous dit que « *l'apprenant a tendance à réfléchir et superposer la grammaire de la langue maternelle et la langue arabe-scolaire* ».
- Enquête 5 affirme que ses apprenants ont « *des difficultés dans l'apprentissage des constituants de la phrase* ».
- Enquête 6 « *des difficultés en phrase simple elle-même* » répond-t-il.

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

Commentaire

D'abord, Pour les enquêtés 1, 3, 5 et 6 c'est l'apprentissage la phrase simple qui constitue la grande difficulté que rencontrent leurs élèves au niveau grammatical. Ensuite, pour les enquêtés 2 et 4 c'est le phénomène de l'interférence linguistique, le recoure aux autres langues et c'est ce qui affirme notre deuxième hypothèse « *Les rapprochements entre les langues arabe, kabyle et le français* ».

8. La huitième question « *Avez-vous des propositions concrètes pour remédier à leurs difficultés ?* ».

Nous avons posé cette question dans l'intérêt de savoir que proposent les enseignants afin de remédier aux lacunes de leurs apprenants.

Interprétation des résultats

- Enquêté 1 affirme qu'il propose « *des items différents à faire résoudre en séance de remédiation* ».
- Enquêté 2 nous répond qu'il « *utiliser plusieurs stratégies comme varier les activités afin de transmettre les connaissances aux apprenants* »
- Enquêté 3 « *accorde une grande importance à l'écrit au détriment de l'oral* » confirme –t-il.
- Enquêté 4 propose de « *varier les activités* ».
- Enquêté 5 estime que « *en ayant recours à des révisions et des retours sur les leçons où l'enseignant perçoit les difficultés des apprenants* » est un moyen de remédiation.
- Enquêté 6 « *varier les activités et faire des récapitulations sur les leçons précédentes* ».

Commentaire :

D'abord, en ce qui concerne les dires des enquêtés 1, 2, 4, 5, et 6 : la variété des activités signifie qu'ils proposent des activités plus que celles qui sont programmées dans le livre scolaire et faire des récapitulations des cours

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

précédant en éclairant quelques points non-compris et constatés chez les apprenants jouent un rôle très important pour répondre aux besoins des apprenants et pour remédier à leurs difficultés. Ensuite, le troisième enquêté il pense que si on accordait de l'importance à l'écrit on remédiera aux difficultés des apprenants, cet enseignant accorde de l'importance à l'écrit et encourage de ne pas l'écarté.

9. La neuvième question « Abordez-vous la phrase complexe qui se trouve à la fin du livre scolaire du 5^{ème} AP ? ».

Enquêtés	Oui	Non	Justification
Enquêté 1	-	+	<i>Parce que les apprenants n'arrivent même pas à construire une phrase simple.</i>
Enquêté 2	-	+	<i>à cause du niveau d'acquisition des apprenants.</i>
Enquêté 3	-	+	<i>C'est sa pauvreté de son vocabulaire l'empêche de formuler de phrase complexe cohérente.</i>
Enquêté 4	-	+	<i>Elle est utilisée implicitement et abordée de façon légère souvent orale, l'apprenant sait utiliser l'articulateur logique : « parce que » sous toute fois connaître la notion de la phrase complexe, sa pauvreté de son vocabulaire l'empêche de formuler de phrase complexe cohérente.</i>
Enquêté 5	-	+	<i>Elle sera abordée dans les classes supérieures parce que le niveau d'acquisition de connaissance d'un élève au primaire ne lui permet.</i>

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

Enquête 6	-	-	<i>Les connaissances ne grammaire peuvent être disponible chez les apprenants mais il n'arrivera pas à les appliquer par défaut de mots et de lexique.</i>
-----------	---	---	--

Nous avons posé cette question afin de savoir s'il ya des enseignants qui arrivent à aborder la phrase complexe qui se trouve à la fin du programme.

Tableau 6 : Les représentations des enseignants quand à l'enseignement de la phrase complexe.

Commentaire

D'après les réponses obtenues, nous avons constaté que tous les enseignants ont répondu négativement à cette question.

- Enquête 1, 2 et 3 affirment qu'ils ne l'abordent à cause du niveau d'acquisition des apprenants qui n'arrivent même pas à construire une phrase simple à cause de la pauvreté de leurs vocabulaires et cela leur empêche de formuler de phrase complexe cohérente.
- Enquête 4 dit qu'« elle est utilisée implicitement et abordée de façon légère souvent orale, l'apprenant sait utiliser l'articulateur logique : « parce que » sous toute fois connaître la notion de la phrase complexe», cet enseignant avait répondu qu'il ne fait pas ce cours mais il l'aborde de façon implicite, ce qu'est nous parait étrange que c'est le seul enseignant qui aborde la notion de la phrase complexe.
- Enquête 5 trouve qu': « elle sera abordée dans les classes supérieures parce que le niveau d'acquisition de connaissance d'un élève au primaire ne lui permet.», cet enseignant trouve qu'il vaut mieux l'aborder dans les classes supérieures car avec le niveau des apprenants au primaire ce n'est pas possible.
- Enquête 6 annonce qu'il ne l'aborde pas car: « les connaissances ne grammaire peuvent être disponible chez les apprenants mais il n'arrivera pas à les appliquer par défaut de mots et de lexique. », en ce qui concerne

Chapitre II : L'enseignement de la phrase complexe et difficultés d'appropriation

la réponse de cet enseignant nous constatons que même si les apprenants connaissent les règles mais ils n'arrivent pas à les appliquer car ils ont du mal à employer les mots et ils possèdent pauvreté au niveau du lexique.

Synthèse de l'analyse du questionnaire

Malgré la colossale place qu'occupe la grammaire dans l'enseignement des langues étrangères, surtout au primaire, beaucoup d'élèves trouvent des difficultés dans son apprentissage. Cela est dû à plusieurs facteurs : comme la non-maitrise des règles grammaticales, le code linguistique de la langue et la compréhension du sens de la phrase. En outre, tous les enseignants optent pour la même méthode d'enseignement : « *l'approche par compétence* ». En plus, tous les enseignants se concentrent beaucoup pour répondre aux besoins de ces apprenants en mettant d'avantage l'accent sur les activités de remédiation de plus que comme celle proposées dans le livre scolaire. Enfin, nous soulignons que les représentations et les attitudes des enseignants sont presque les mêmes.

Conclusion

Conclusion

Le premier objectif qu'on s'est fixé dans ce modeste travail était d'examiner l'enseignement de la phrase simple et la phrase complexe au primaire sous double angle : celui de la démarche suivie pour enseigner la grammaire (quelle grammaire) et celui des difficultés rencontrées par les apprenants lorsqu'ils transforment une phrase simple en une phrase complexe. Afin de réaliser cette étude, nous sommes parties des hypothèses suivantes :

En ce qui concerne l'enseignement de la grammaire, nous avons supposé que l'enseignant recourt à la grammaire décontextualisée qui propose la règle en dehors d'une situation de communication ou d'un texte.

Et ce qui concerne les difficultés rencontrées par les élèves, nous avons prétendu qu'ils recourent à d'autres langues : l'arabe, kabyle, ce qui leur empêche de construire une phrase grammaticalement correcte.

La nature de nos hypothèses nous a conduits à élaborer le protocole expérimental suivant :

D'abord, nous avons distribué 8des activités aux 50élèves de la 5^{ème} AP. Ensuite, Nous avons assisté à des séances d'observation mais nous avons transcrit que deux séances. Pour en finir, nous avons distribué 6 questionnaires pour des enseignants de différents primaires et avec lesquels nous avons effectué nos séances.

L'analyse des différentes données de notre corpus de recherche nous a permis d'arriver aux résultats suivants :

En premier lieu, en ce qui concerne le type de grammaire enseignée, nous avons constaté que le programme de 4^{ème} et celui de la 5^{ème} AP optent pour une grammaire explicite et inductive c'est-à-dire qui va des exemples vers la règle, cependant, ce sont les méthodologies traditionnelles qui sont utilisées. Mais il y a des enseignants qui optent pour une grammaire explicite et il y a d'autre qui opte pour celle dite implicite.

En deuxième lieu : dans la mesure d'enseigner la grammaire nous avons remarqué que les enseignants optent pour une grammaire contextualisée. Cela nous mène à infirmer notre première hypothèse qui est le recours à une grammaire décontextualisée.

En troisième lieu : Pour ce qui est de l'enseignement de la phrase complexe, nous avons constaté que cette notion est abordée qu'une seule fois dans le manuel scolaire de la 5^{ème} AP. Il s'agit d'une leçon de grammaire qui traite de l'emploi d'une seule conjonction : « *parce que* ».

En quatrième lieu : suite à l'analyse des copies de ces élèves nous avons pu enregistrer qu'il ya des apprenants qui éprouvent toujours des difficultés dans l'apprentissage de la phrase simple : il ya ceux qui ne distinguent pas entre les différents types de la phrase et ceux qui n'arrivent à construire des phrases complètes ; ce qui s'avère d'être difficile de leur enseigner la phrase complexe et que c'est impossible de retrouver des apprenants qui sont capables de faire cette activité sans avoir déjà étudié les règles.

En cinquième lieu : nous avons remarqué le phénomène de « recours à d'autres langues : l'arabe, kabyle », ce qui empêche les élèves de construire une phrase grammaticalement correcte, car ils pensent en d'autre langues mais ils répondent en français. Cette hypothèse infirmée nous l'avons remarqué lors de nos séances d'observation et c'est une réponse à notre deuxième question de problématique.

La grammaire est une discipline vivante qui a une histoire dont les notions ne sont pas figées. Les idées que l'on se fait sur la grammaire se transforment, les pratiques d'enseignement évoluent, et c'est pourquoi, il faudrait savoir choisir des techniques de classe privilégiant la créativité : enrichir, par exemple, une séance de grammaire avec des activités ludiques qui seront au service de son enseignement-apprentissage.

Nous avons aussi constaté que la diversité des activités et l'emploi des exemples sont des facteurs qui favorisent l'enseignement/apprentissage de la phrase. Donc apprendre une grammaire explicite à travers plusieurs activités peut apporter des résultats favorables.

Nous pourrions aussi suivre une seule grammaire (explicite) qui est celle proposée dans le manuel scolaire.

Nous supposons qu'il est nécessaire d'accorder plus d'importance à l'enseignement de la phrase simple afin que les élèves puissent différencier ses types avant d'aborder la phrase complexe.

Nous pourrions renforcer l'enseignement de la phrase simple et la phrase complexe en étudiant la ponctuation puis aborder les conjonctions de coordination.

Ce modeste travail n'est qu'une tentative pour répondre à la problématique de la phrase simple et la phrase complexe au primaire et qu'il ne soit qu'une analyse pour enrichir le bon apprentissage de F.L.E et une clé d'autres recherches approfondissant l'étude dans ce domaine.

Références Bibliographie

Ouvrages

Antoine G. 1959, « *La coordination en français* », ARTEY, Paris.

Béchade H.DA. 1986, « *Syntaxe du français moderne et contemporain* ».édition. Presses universitaires de France.

Cuq J.P et GRUCA.I., 2003, « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », édition : Presse universitaire de Grenoble.

Girard D., 1995, *Enseigner les langues : méthodes et pratiques*, Bordas, Paris.

Marchello-NIZIA Ch., 1979, « *La notion de phrase dans la grammaire* ».Edition : Paris -VII.94-1.

Puren Ch., 1988, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* .CLE INTERNATIONAL 79.av. Denfert - Rochereau-75014.Paris.

Puren Ch., 1994, *Ladidactique des langues étrangères à la croisée des méthodes essai sur l'éclectisme*. Paris, Crédif -Didier ; coll. « *Essais* ».

Porquier R., 1977, « *étude de linguistique appliquée* » Clé international, Paris

Radhouane N., 2007, *Syntaxe descriptive*, édition: Bruylant-Acadimioacs.a.

Reboulet A., 1971, *Guide pédagogique pour l'enseignant du FLE*, hachette-F-L-E. , paris.

TaglianteC., 1997, *La classe de langue*, Clé Internationale, paris.

Vinger G., 2012, *La grammaire du FLE* .Dupli-Print à Domont. Edition : 04.

Dictionnaires

Cuq.J.P (dir.), 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : CLE International.

Galisson, R. Coste, D,1976, « *Dictionnaire de didactique des langues* ». Paris : Hachette.

Le petit Larousse, 1972.

Le Robert et Nathan, *grammaire* (sous la direction d'Alain Bentolila), Paris: ED Nathan, 2001

Pogeoise M., 1996, *Dictionnaire Didactique de la langue française*, Edition : Paris.

Sitographie

<http://www.maxicours.com/soutien-scolaire/francais/bep-metiers-de-l-electronique/192210.html> consulté le 14-12-2015 à 15h

<http://www.maxicours.com/se/fiche/1/8/501681.html/m1> consulté le 29-01-2016 à 17h.

<http://www.rwth-aachen.de/lfed/Ww/langmat.com> consulté 07-03-2016 à 12h.

www.francaisfacile.com consulté le 03-12-2015 à 15h.

Outils didactiques

Livre de français, 4^{ème} AP,

Livre de français, 5^{ème} AP.

Les fiches pédagogiques des enseignants.

Annexes

Sommaire des annexes

Annexe 1 : Les activités proposées aux élèves.

Annexe 2 : Leçon tirée du manuel de 4^{ème} AP partie grammaire.

Annexe 3 : Leçons tirées du manuel de 5^{ème} AP partie grammaire.

Annexe 4 : Grille d'observation des enseignants.

Annexe 5 : Fiches pédagogiques des enseignants.

Annexe 6 : Questionnaire des enseignants.

Annexe 7 : Progression annuelle

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS AU PRIMAIRE

Activité 1 Place les mots dans l'ordre pour obtenir des phrases complètes

Un-footballeur- un – marqué- a- but→.....

J'ai –un –réveil-acheté →.....

Les –sont – fruits – mûres→.....

Conduis – je – une – voiture→.....

à-marche-Je –pied→.....

Activité 2 Couche d'une croix dans la colonne qui convient

Les phrases	Déclarative	Interrogative	Exclamative	Impérative
Quels jolis tapis !				
J'aime les gâteaux.				
Comment t'appelles-tu ?				
Fais tes devoirs avant de dormir				

Activité 3 Reconnais les éléments de base des phrases suivantes

7. L'homme protège la nature. COD COI

8. Sarah habite en France. CCL COD

9. La bibliothèque s'ouvre à dix heures. CCT CCM

10. Elle réussira par fierté. CCC COM

11. Fatiha fait ses devoirs. CCL COI

12. Maman a besoin de moi pour préparer les gâteaux. CCB CC

Activité 4 Relève du texte suivant subordonnée relative, subordonnée complétive conjonctive et une subordonnée circonstancielle exprimant la conséquence.

« Avant la fête de mon oncle Martin, ma mère a décidé qu'on ait faire les boutiques moi et ma sœurs pour s'offrir de nouveaux vêtements pour la fête. Il pleuvait, si bien qu'on ne pouvait pas sortir à pied. Ma cousine Maya m'a dit : « j'aimerais que tu viennes avec nous en voiture ». Donc on est tous parti

Activités destinées aux élèves du 5ème AP

Ensemble. De retour à la maison j'ai constaté que ma sœur a acheté une robe qui m'a plu».

Activité 5 Donne deux phrases simples et deux phrases complexes.

Les phrases simples

1)

2)

Les phrases complexes

1).....

2).....

Activité 6 : Classe les phrases suivantes dans le tableau qui suit en suivant l'exemple

Samy n'est pas en bonne santé parce qu'il ne prend pas soin de son corps

7) Il aime travailler.

8) La sœur de mon voisin que j'adore s'appelle Aya

9) Mon quartier est le plus beau car il est propre.

10) Allumez la télévision parce que je veux regarder le match.

11) Cette boulangerie fait du très bon pain mais elle ne vend pas de brioches.

12) J'aime mes parents parce qu'ils sont les étoiles de ma vie.

N.de la phrase	Les verbes conjugués	Le mot de liaison	Type de phrase
L'exemple	est / prend	parce que	Complexe
1			
2			
3			
4			
5			

Activités destinées aux élèves du 5ème AP

6			
---	--	--	--

Activité 7 Relie ces phrases simples suivantes avec les mots de liaison qui convient à fin d'obtenir des phrases complexes en suivant l'exemple

Nous lisons une belle histoire que ma mère a choisit. (qui -que)

- 1 On m'a offert un cadeau.....c'est mon anniversaire. (ainsi-parce que)
- 2 Les pompiers dégagent les blessés des véhicules.....transportent les victimes à l'hôpital. (et-est)
- 3 Les enfants vont à la fêteils sont invités. (car-cars)
- 4 L'histoire.....tu me parle je la connais. (dans-dont)
- 5 Les pompiers sont toujours prêts.....un incendie est signalé. (quand-quant)

Activité 8 Transforme les phrases simples suivantes à fin d'obtenir des phrases complexes.

3. J'ai acheté un gâteau. 2. Le gâteau est délicieux.

.....

1. Cette plage est belle. 2. Cette plage je l'ai déjà visitée.

.....

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS AU PRIMAIRE

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire d'un master 2 intitulé « *De la phrase simple à la phrase complexe au primaire* », nous avons serions reconnaissant de bien vouloir répondre au présent questionnaire.

Nous vous remercions de votre collaboration et pour votre aimable contribution

Sexe : H F

Expérience professionnelle :

Avez-vous fait des études universitaires ? Oui Non autres.....

Que représente pour vous la notion de grammaire ?

.....
.....
.....

Comment abordez-vous la séance de grammaire de la phrase ?

.....
...
.....
...
.....
.....

Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour enseigner la grammaire ?

.....

Justification.....

.....
.....

Dans le cours de grammaire de la phrase, optez-vous pour une analyse

Implicite ou explicite ?

Pourquoi ?.....

.....
.....

Utiliser-vous les supports proposés dans le livre scolaire ou optez-vous pour votre support ?

.....

Activités destinées aux élèves du 5^{ème} AP

Pour ceux qui optent à leurs propres supports, est-ce que vous utilisez des textes ou des phrases ?

.....

Pourquoi ?.....

.....

.....

Selon les directives pédagogiques, la séance de grammaire est réduite à 45 mn, cela vous paraît-il : Suffisant Insuffisant

Pourquoi ?.....

.....

.....

Quelles sont les difficultés au niveau grammatical rencontrées chez vos apprenants ?

.....

.....

.....

Avez-vous des propositions concrètes pour remédier à leurs difficultés ?

.....

.....

.....

Abordez-vous la phrase complexe qui se trouve à la fin du livre scolaire du 5^{ème} AP ?

Oui non

Pourquoi ?.....

.....

.....